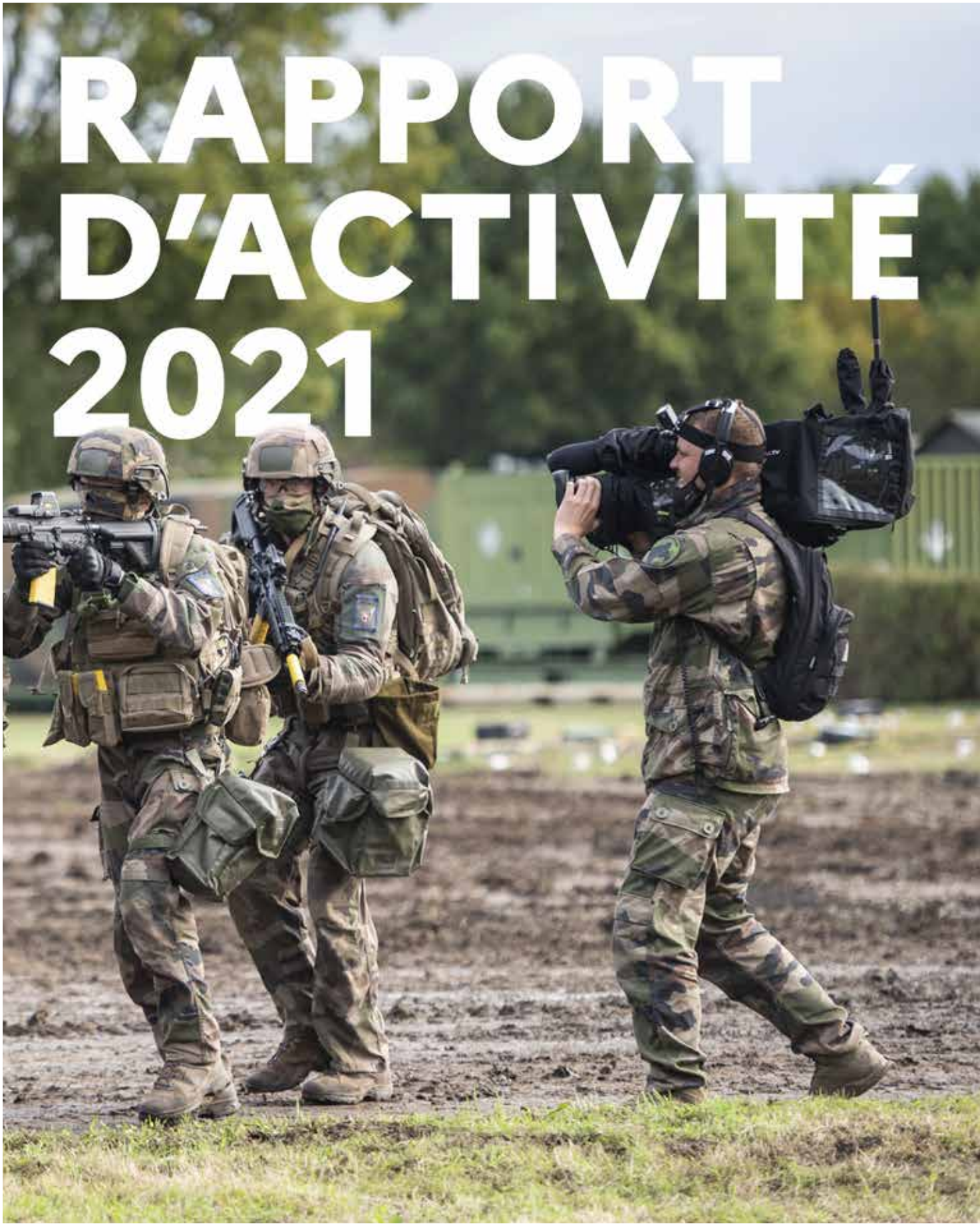
RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ecpa d
IMAGES
DÉFENSE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ecpa d
IMAGES
DÉFENSE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021

L'ECPAD

FORMER

L'école des métiers de l'image conçoit et dispense la formation aux métiers de l'image exercés dans un environnement opérationnel et en lien avec la communication. Elle forme les agents du ministère des Armées aux techniques de l'image, aux écritures audiovisuelle et journalistique et à la réalisation.

TÉMOIGNER

L'ECPAD réalise des **reportages** photo et vidéo. Il garantit la disponibilité permanente d'équipes, les **soldats de l'image**, pour **témoigner** en temps réel de l'engagement de nos forces armées sur tous les théâtres d'opération.

RÉALISER

Opérateur audiovisuel, l'ECPAD réalise des **prestations personnalisées** (films, captations d'événements) au profit essentiellement des états-majors, directions et services du ministère des Armées.

CONSERVER

Depuis 1915, l'ECPAD conserve et valorise **15 millions de clichés** et **94 000 heures de films**, qu'il met à disposition des particuliers et des professionnels.

TRANSMETTRE

Producteur d'images, l'ECPAD participe à de nombreux projets culturels, et développe des **partenariats** et des **coproductions** avec les chaînes de télévision et les producteurs audiovisuels.

Avec votre smartphone ou votre tablette, flashez les QR-codes et découvrez nos images.
Flashez pour découvrir l'activité de l'ECPAD en 2021

DONNÉES GÉNÉRALES

107
années d'histoire

11
hectares

54
métiers

94 000
heures de film

234
civils et militaires

14 800 000
photographies

CHIFFRES CLEFS 2021 PAR MISSION

MISSIONS OPÉRATIONNELLES
1 655 j/h OPEX

PRODUCTION AUDIOVISUELLE
66 événementiels
145 productions
102 reportages photos

ÉCOLE DES MÉTIERS DE L'IMAGE
215 stagiaires
3 249 jours élèves (NJE)
533 jours de formation

COLLECTE

numérique	physique
757 866 photos	**71 140** photos
266 films	**1 460** films
6,2 To	**123** bobines
	7 bandes son

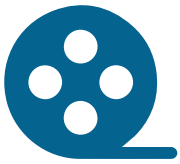
VALORISATION DES ARCHIVES
7 expositions / **9** festivals
3 publications / **1** DVD
1 245 m² imprimés au labo photo
539 affaires pour la vente d'images

DOSSIERS PLURIANNUELS - FAITS MAJEURS 2021

SITE IMAGESDÉFENSE

Fonds disponibles à la fin 2021 :
193 130 images (vs 111 538 fin 2020)
544 heures
(vs 325 heures fin 2020)

Ouverture du site ImagesDéfense
le 18 septembre 2021



PLAN DE SAUVEGARDE ET NUMÉRISATION

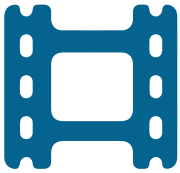
Sauvegarde :
1 071 bobines nitrate (PSN accéléré)
73 bobines acétate (PSN classique)
267 km de pellicule au total

Numérisation :
179 heures de films issus de la sauvegarde
251 heures de cassettes vidéo
65 791 photos

INFRASTRUCTURE DU FORT D'IVRY

Poursuite des travaux engagés au fort d'Ivry sur les équipements de conservation (caissons réfrigérés)

Début du processus de validation
du schéma pluriannuel de stratégie
immobilière pour les années 2021-2025



DDAE

Arrêté ministériel d'autorisation
environnementale signé le 2 août 2021

REVISION STATUTAIRE

Parution le 20 décembre 2021 du décret qui modifie les statuts de l'établissement pour clarifier et hiérarchiser ses missions, lui reconnaître la qualité de service public d'archives et améliorer sa gouvernance (entrée en vigueur le 1er janvier 2022).

LE MOT DU PRESIDENT DU CA

© Arnaud Karaghezian/ECPAD/Défense/2016

Serge BROMBERG
Président du Conseil d'administration

Je me souviens que lors de mon premier passage à l'ECPAD en tant qu'appelé en 1984, l'établissement s'appelait encore ECPA, et sa devise était « *Oyez ! Voyez !* ». Il s'agissait déjà d'être toujours sur l'événement, témoigner, enregistrer des images et des sons pour le présent… et surtout pour le futur.

Dans le monde de la dématérialisation, en ces périodes d'incertitude où nous sommes soudainement confrontés aux conflits, aux fake news, aux rumeurs et à la désinformation, rares sont aujourd'hui les sources d'image fiables, indiscutables, et les équipes qui peuvent aller filmer le réel sur le terrain – et rendre compte.

Quarante ans ont passé. Il ne suffit plus de voir et d'entendre. Il faut désormais aller au cœur de l'événement et de l'information, enregistrer, filmer, transmettre, mais aussi expliquer, analyser, conserver.

Les missions qui nous animent sont l'essence même de notre connaissance et de notre vivre ensemble. Le travail de nos équipes, leur formation, leur professionnalisme, leur action, leur courage et leur implication au cœur de la vie des armées sont aujourd'hui un élément essentiel à la compréhension de notre politique de défense.

Ces images et ces sons seront demain tout ce qu'il restera pour évoquer et rappeler l'engagement pour nos idéaux et notre cause commune.

Aujourd'hui, les technologies permettent de filmer au plus près, de transmettre plus vite et de façon plus adaptée. La plateforme ImagesDéfense inaugurée cette année a suscité immédiatement un engouement formidable, que nous avions pressenti. Après tant d'années de préparation, notre œuvre de transmission a fait un pas de géant. Après les yeux et les oreilles, nous avons désormais une voix qui porte loin et clair.

Avec la signature du nouveau contrat d'objectifs et de performance et le choix d'une feuille de route ambitieuse, c'est une nouvelle ère qui s'annonce pour l'ECPAD, faite de défis et de passions nouvelles.

Nos équipes sauront être au rendez-vous de l'Histoire.

Notre mémoire a de l'avenir.

LE MOT DU DIRECTEUR

©Eric Cadiou/ECPAD/Défense

Laurent VEYSSIÈRE
Directeur de l'ECPAD

L'année 2021 aura une fois de plus mis à rude épreuve tous les Français, confrontés aux vagues successives de la COVID-19. Dans le prolongement d'un contexte sanitaire particulièrement dégradé depuis 2020, les militaires et agents civils de l'établissement ont démontré une fois encore leur capacité d'adaptation permettant à l'ECPAD de poursuivre la réalisation quotidienne de ses missions. Je les en remercie avec admiration. En parallèle, l'établissement a achevé des chantiers stratégiques majeurs qui structureront les prochaines années de son activité.

Tout d'abord, l'instruction du Dossier de Demande d'Autorisation Environnementale (DDAE) est allée à son terme avec l'adoption du décret ministériel du 2 août 2021, qui valide la conservation sur le site du fort d'Ivry des films en nitrate de cellulose. Le fort s'inscrit désormais dans le cadre réglementaire des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE).

Ensuite, l'ouverture au public du site Internet ImagesDéfense à l'occasion des Journées européennes du patrimoine est une étape décisive dans le processus de mise en service de la plateforme numérique audiovisuelle développée par l'ECPAD depuis plusieurs années au profit du ministère des Armées. La mise à disposition du public des archives audiovisuelles du ministère signifie pour l'établissement la réussite de sa transition numérique.
En fin d'année, ce sont déjà près de 200 000 images et 544 heures de films qui sont en ligne grâce à un enrichissement constant du site.

Enfin, la parution le 20 décembre du décret relatif aux nouveaux statuts de l'ECPAD marque la fin d'un long processus de révision tout en ouvrant la voie à des perspectives nouvelles pour l'avenir de l'établissement. En devenant service d'archives définitives pour toutes les archives audiovisuelles du ministère des Armées, le rôle de l'établissement se trouve renforcé.

Le 5 octobre 2021, Madame Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, a signé le nouveau contrat d'objectifs et de performance entre l'établissement et le ministère des Armées, dont la première spécificité est de couvrir cinq années de 2021 à 2025. C'est le temps qui est donné à l'établissement pour réaliser un projet de

développement ambitieux : affirmation de son rôle au sein du ministère, rénovation et innovation dans ses cœurs de métier, poursuite de la modernisation du soutien et de la recherche d'efficience… Dans tous ses secteurs d'activité, l'établissement devra hausser ses compétences pour toujours viser l'excellence.

Parallèlement aux actions spécifiques de ce nouveau contrat, l'établissement a continué pleinement l'exercice de ses missions : production, formation, collecte et conservation, développement culturel et diffusion de son patrimoine. Ce rapport d'activité montre combien l'année a été riche et soutenue.

Je remercie très sincèrement nos organisations syndicales qui, cette année encore, ont démontré leur sens du dialogue et leur volonté de faire progresser la qualité de vie au travail au fort d'Ivry.

Je souhaite enfin rendre hommage à nos soldats de l'image qui ont participé aux opérations Barkhane, Lynx, Apagan et Takuba. Ils ont fait honneur à l'établissement et ont vécu des moments très forts qui marqueront l'histoire, en particulier ceux de Kaboul. Ils nous ont rapporté des images extraordinaires qui viennent enrichir les archives de l'ECPAD.

4 et 5 octobre 2021, Satory, Versailles (Yvelines).
Un opérateur de l'ECPAD filme une répétition
de la présentation des capacités de l'armée de Terre (PCAT) 2021.
© Djamal-Edine ISSOUF/ECPAD/DEFENSE (photo recadrée)

1 LE CONTRAT D'OBJECTIFS ET DE PERFORMANCE 2021-2025 p.13

2 IMAGESDÉFENSE, LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES DU MINISTÈRE DES ARMÉES EN LIGNE p.17

3 LES SOLDATS DE L'IMAGE EN OPEX, ZOOM SUR L'OPÉRATION APAGAN p.23

4 L'ÉCOLE DES MÉTIERS DE L'IMAGE p.31

5 PRESTATIONS ÉVÉNEMENTIELLES p.37

6 LE PROJET TRANSMEDIA DAGUET p.43

7 LA RÉSIDENCE AU FORT p.51

8 ACQUISITIONS p.55

9 RESTAURATIONS p.61

10 EXPOSITIONS p.65

11 COPRODUCTIONS p.77

12 FESTIVALS p.89

13 JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE p.95

14 AUTORISATION ENVIRONNEMENTALE p.99

15 RESPONSABILITÉ SOCIALE DE L'ENTREPRISE (RSE) p.105

16 ÉTATS FINANCIERS p.111

17 ANNEXES p.117

1

LE CONTRAT D'OBJECTIFS ET DE PERFORMANCE 2021-2025

Août 2021, Gao (Mali).
L'enseigne de vaisseau de 1re classe Marie au cours de l'opération Barkhane.
© JOSEPH/ECPAD/Defense (photo recadrée)

Après plus d'un an de travail mené en collaboration avec la DICoD, tutelle de l'établissement, un nouveau contrat d'objectifs et de performance a été scellé entre l'ECPAD et le ministère des Armées.

5 octobre 2021, Fort d'Ivry-sur-Seine.
Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, signe le COP 2021-2025 de l'ECPAD aux côtés du directeur Laurent Veyssière et du président du conseil d'administration Serge Bromberg.
© Lara Priolet/ECPAD/Défense/2021_ECPAD_115_P_001_023

Le 5 octobre 2021, Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, a signé au fort d'Ivry ce contrat dont la première spécificité est de couvrir cinq années, de 2021 à 2025. C'est le temps qui est donné à l'établissement pour asseoir et réaliser un projet de développement ambitieux, dans la continuité des transformations opérées jusqu'à présent. Autre particularité qui le distingue des contrats précédents, ce nouveau COP est construit autour de thématiques stratégiques transverses, communes à l'ensemble des pôles d'activité de l'établissement. Tout en soulignant la cohérence et l'unité de l'ECPAD à travers des métiers complémentaires, cette vision stratégique d'ensemble permet d'entraîner chaque activité et chaque acteur dans une même dynamique.

Le premier axe stratégique repose sur l'affirmation du rôle et des métiers de l'ECPAD au sein du ministère. Il s'agira tout d'abord de parachever la transformation juridique de l'établissement en service d'archives audiovisuelles définitives et de construire avec la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives (DPMA) une politique d'archivage ministérielle. De nouvelles perspectives devront également être données aux missions de production et de formation à l'égard des différentes entités du ministère. Enfin, la place de l'ECPAD comme acteur essentiel de la politique culturelle et mémorielle du ministère fera l'objet d'une ambition forte.

Le deuxième axe stratégique consiste à rénover et à innover dans les cœurs de métier. En alliant nouvelles technologies, créativité et ingéniosité, l'établissement continuera à participer à l'économie actuelle de l'image, de sa production à sa valorisation. Il s'agira de faire évoluer la pratique des métiers, notamment pour apporter des réponses à des problématiques fortes comme la résorption de l'arriéré dans le traitement des fonds ou la proposition d'un plan exceptionnel de sauvegarde et de numérisation.

Le troisième et dernier axe stratégique vise à poursuivre la modernisation du soutien et la recherche d'efficience dans la gestion de l'établissement. Qu'il recouvre les aspects administratifs et financiers ou les aspects informatiques et immobiliers, le soutien général de l'ECPAD devra apporter des solutions innovantes pour répondre à des enjeux de sécurité (protection des personnes, protection des images) et de plus grande fluidité des processus internes (dématérialisation poussée, changement d'outils). Enfin, au regard des enjeux de développement portés par le COP, l'ajustement des paramètres économiques et organisationnels de l'établissement, porté par des efforts internes et de possibles aides du ministère, sera un facteur clef de succès.

Flashez pour découvrir le COP 2021-2025.

Extrait de la lettre du général d'armée Pierre Schill, chef d'état-major de l'armée de Terre, reçue par l'ECPAD après transmission de son nouveau COP :

« Nous vous remercions d'avoir partagé votre ambition et vous assurons de la pleine complémentarité du Sirpa Terre sur l'ensemble des chantiers communs. [...] L'armée de Terre est particulièrement en phase avec votre second axe stratégique qui consiste à rénover et à innover dans le cœur des métiers de l'image. »

2

IMAGESDÉFENSE, LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES DU MINISTÈRE DES ARMÉES EN LIGNE

11 novembre 1944, Paris.
Le général de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire de la République française, et Winston Churchill, Premier ministre britannique, dans la voiture qui les conduit à la cérémonie de commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918.
© Jacques Belin/ECPAD/Défense/TERRE 305-7198 (photo recadrée)

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

IMAGES DÉFENSE

ImagesDéfense
Nos images sont votre histoire

NOUVEAU
Les archives audiovisuelles
du ministère des Armées en ligne sur
imagesdefense.gouv.fr

Le 18 septembre 2021, le ministère des Armées a ouvert ImagesDéfense, le site de consultation de ses archives audiovisuelles, librement accessible à tous.

Le site ImagesDéfense est la partie visible sur Internet d'un projet ambitieux. Le ministère des Armées a souhaité moderniser toute la chaîne de traitement des fonds audiovisuels de l'ECPAD et des 240 autres organismes ministériels producteurs d'images en créant une plateforme numérique gérant toute la chaîne audiovisuelle : de la collecte à la conservation, en passant par le classement, l'enrichissement documentaire, le travail autour du régime des images (droits d'auteur) et la consultation.

L'ECPAD a reçu pour mission la conception et la gestion de la plateforme ImagesDéfense. La mise en fonction du dernier maillon de cette plateforme, son interface publique en ligne imagesdefense.gouv.fr, contribue au renforcement du lien armée-nation et permet au ministère des Armées de participer pleinement à la transition numérique de l'État et d'offrir à un public toujours plus grand la consultation de ses archives audiovisuelles.

Pour son ouverture, ImagesDéfense a proposé à la consultation plus de 180 000 photos – dont la plus ancienne date de 1842 – et 500 heures de visionnage produites par les armées, versées par les organismes de la Défense ou ayant fait l'objet de don, de dépôt, de legs ou d'achat : grands événements historiques ; personnalités militaires et politiques ; matériels, armements et infrastructures militaires ; vie des armées… et des images souvent surprenantes, relevant de secteurs inattendus comme celui des sports et loisirs, du tourisme, de la vie culturelle et scientifique, des religions, de l'enseignement, etc.

Des dossiers thématiques, des coups de coeur, des nouveautés et des actualités viennent régulièrement compléter ImagesDéfense.
De même, l'enrichissement d'ImagesDéfense est constant, mettant ainsi à la disposition des internautes une offre patrimoniale toujours plus grande. Enfin, la consultation de plus de 150 000 notices documentaires permet de connaître l'étendue des collections d'images fixes et animées conservées à l'ECPAD, qui ne sont pas encore disponibles en ligne mais consultables au fort d'Ivry-sur-Seine.

S'immerger dans ImagesDéfense, c'est découvrir des trésors exceptionnels : clichés et films réalisés par les soldats de l'image, versements des organismes de la Défense ou encore fonds d'origine privée. Par sa diversité, ImagesDéfense s'adresse à un public très large : sphère Défense, professionnels en lien avec les archives, public jeune (élèves et étudiants), grand public (curieux, passionnés d'histoire, de généalogie, de géographie, d'ethnographie…).

Parallèlement, tout organisme intéressé par les données documentaires relatives aux images peut désormais « moissonner » des jeux de métadonnées accessibles en « open data » dans un entrepôt OAI-PMH (Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting, ou Protocole pour la collecte de métadonnées de l'initiative pour les archives ouvertes), conformément à la loi sur la réutilisation des données publiques.

Flashez pour découvrir le site ImagesDéfense.

TÉMOIGNAGE

Sylvie Bonnet
Cheffe de projet ImagesDéfense

Sylvie Bonnet a quitté l'établissement pour prendre une retraite bien méritée en septembre 2021, quelques jours seulement après l'ouverture au public du site ImagesDéfense. Adjointe du directeur de projet Francis Didiot, elle a pris part à toute l'aventure de la plateforme.

Comment a commencé votre aventure sur le projet ?

Je suis arrivée à l'ECPAD au début de l'année 2014 pour construire ce projet avec une petite équipe d'experts. Le contexte de l'époque faisait que l'ECPAD et ses partenaires, les organismes d'information et de communication de la Défense (OICD), souhaitaient moderniser l'ensemble de la chaine de production, de traitement et de valorisation des images fixes et animées des armées.

Nous avons rapidement fait plusieurs constats :
- nous avions une richesse des compétences dans toutes les étapes de la production à la valorisation mais nos processus entre services manquaient d'efficacité et nous avions des difficultés d'accès aux productions récentes ;
- nous avions une richesse importante des fonds d'archives mais pour y accéder, il fallait se déplacer au fort d'Ivry ;
- enfin, nous avions un système documentaire obsolète à repenser complètement.

Nous nous sommes donc attelés à construire une plateforme, que nous avons appelée ImagesDéfense, composée de briques métier et nous avons repensé les processus métier entre chacune de ces briques.

© Sylvie Bonnet

Quels ont été vos objectifs ?

Un de mes objectifs a été de simplifier l'accès aux fonds d'images. Nous avons fait en sorte que l'utilisateur, notamment sur internet, puisse naviguer visuellement dans les collections d'images sans avoir une recherche spécifique en tête ni une connaissance particulière de l'armée ou de l'histoire. Ainsi, tous les utilisateurs peuvent découvrir la richesse de nos collections.
Bien sûr, les recherches spécifiques par termes et mots-clés sont également possibles.
La valorisation des auteurs a été un autre de mes objectifs. Nous avons fait en sorte que chaque auteur ait une fiche biographique. Ces fiches sont progressivement publiées sur internet permettant d'afficher en regard les œuvres de ces auteurs.

Qu'est-ce qui vous a intéressé et motivé dans ce projet ?

Construire un système autour de l'image à la manière d'un architecte. Penser le système en amont et le confronter aux spécialistes métier pour en établir le détail et valider les processus, rédiger un cahier des charges puis le construire, brique par brique. Toute cette phase du projet a été particulièrement intéressante.
Par la suite nous avons dû relever plusieurs défis juridiques, financiers, technologiques ou humains.

Nous avons construit pas à pas ce projet et, malgré les complications liées à tous les projets de ce type, nous les avons surmontées. Personnellement, j'en tire une grande satisfaction et je souhaite que le site ImagesDéfense devienne une référence pour tous les publics.

IMAGESDÉFENSE : LES INFOS CLÉS

imagesdefense.gouv.fr : les archives audiovisuelles des armées accessibles gratuitement en ligne

1842 :
date de la photographie la plus ancienne

193 130
photos en ligne au 31 décembre

8
grandes périodes historiques :
- Avant la Première Guerre mondiale
- Première Guerre mondiale
- Seconde Guerre mondiale
- Entre-deux-guerres
- 1945-1962
- 1963-1989
- 1990-2000
- Depuis 2001

544
heures de visionnage accessibles au 31 décembre

3

LES SOLDATS DE L'IMAGE EN OPEX, ZOOM SUR L'OPÉRATION APAGAN

25 août 2021, Afghanistan.
Le lieutenant Thibaut (à droite) et le sergent Julien au cours de l'opération Apagan.
©Thomas Paudeleux/ECPAD/DEFENSE (photo recadrée)

Du conseiller communication de théâtre jusqu'aux équipes image, l'ECPAD aura fourni en 2021 aux armées 23 militaires, principalement dans la bande sahélo-saharienne (opération Barkhane) et en Estonie (opération Lynx).

Au mois d'août, une équipe image a été projetée en urgence en Afghanistan dans le cadre de l'opération Apagan et un renfort a été fourni dans les aéroports parisiens pour couvrir l'arrivée des réfugiés.

UN DÉPASSEMENT DU CONTRAT OPÉRATIONNEL AVEC PRÈS DE 1 700 JOURS/HOMMES EN OPEX

En considérant qu'un officier et deux sous-officiers ont participé à deux déploiements en 2021, c'est plus de 75% des militaires projetables du pôle de production audiovisuelle de l'ECPAD qui ont été engagés cette année sur les théâtres d'opérations extérieures. Cette disponibilité opérationnelle repose sur un taux d'aptitude très élevé (97 %) alors que la mise en condition opérationnelle (MCO) reste juste satisfaisante.

En 2022, l'effort sera reconduit pour optimiser encore la MCO en cherchant à optimiser les procédures avec les forces terrestres.
Un accompagnement médico-psychologique est également à l'étude avec l'antenne médicale de rattachement.

L'engagement opérationnel reste une priorité pour l'ECPAD qui fait preuve de réactivité et de disponibilité auprès des armées en veillant à garantir des équipes aguerries tant au plan physique que technique.
Il est également étroitement lié à un recrutement de qualité auprès des unités des trois armées. Dans ce domaine également, le dialogue avec les pilotes de domaine et des directions de ressources humaines sera renforcé pour permettre de maintenir ce bon niveau d'engagement.

21 août 2021, Afghanistan.
Le sergent Julien au cours de l'opération Apagan.
©Thomas Paudeleux/ECPAD/DEFENSE (photo recadrée)

TÉMOIGNAGE

Sergent Julien
Opération Apagan

« J'aimerais dormir mais je suis beaucoup trop excité ! Je pense aux images qu'on va faire ! Ce sont des moments historiques ! »

Le sergent Julien est dans un avion de transport tactique C130 de l'escadron Poitou. Il a décollé quelques heures auparavant de la base aérienne française d'Abou Dabi et doit atterrir à l'aube du 20 août à Kaboul pour une mission exaltante. La veille, alors qu'il profitait de permissions en Bretagne avec sa famille, il a été désigné pour renforcer le dispositif de communication de l'état-major des armées dans le cadre de l'opération APAGAN. Affecté cet été à la section vidéo de l'ECPAD, Julien s'apprête à vivre sa première mission dans ses nouvelles fonctions. Il ne part pas seul mais au sein d'une équipe composée du sergent-chef Thomas, photographe, et du lieutenant Thibaut, chef d'équipe. C'est à ce dernier qu'il adresse ces mots en hurlant, pour couvrir le vrombissement des moteurs.

À peine arrivés à l'aéroport international Hamid Karzai, les trois soldats de l'image commencent à produire des images inédites. Dans l'avion qui les a menés en Afghanistan embarquent aussitôt des ressortissants et Afghans évacués suite à la prise de Kaboul par les talibans, le 15 août dernier. Alors qu'ils pourraient être frappés par l'extraordinaire et incessant ballet des aéronefs d'armées diverses, Thomas et Julien sont concentrés sur leur mission, les yeux rivés à leurs viseurs. L'équipe rejoint ensuite le centre de regroupement et d'évacuation des ressortissants (CRER) où se trouve également le poste de commandement tactique français. Pendant que le chef d'équipe se présente aux différents protagonistes, les deux opérateurs commencent à traiter leurs images. Julien prépare une première bande d'éléments. Cet exercice de synthèse consiste à sélectionner les séquences les plus intéressantes pour les adresser à Paris où l'état-major des armées sera en mesure de les exploiter.

Le travail du jeune cadreur est interrompu par le chef d'équipe qui a obtenu la possibilité d'aller à la porte nord de l'aéroport avec un groupe des forces spéciales.
Les trois soldats de l'image enfilent leurs protections balistiques, saisissent armement et matériel audiovisuel et suivent un chef de groupe des commandos parachutistes de l'Air. Sur le chemin, le chaos est saisissant. Le sol est jonché de déchets, le brouhaha grandit à mesure qu'on approche de la porte, des odeurs fétides irritent les narines et la misère est prégnante. Très régulièrement, des tirs se font entendre, suivis de réactions de la foule.
« Ce sont les Américains et les talibans qui tirent en l'air pour calmer l'attroupement » précise le chef de groupe. Le ton est donné. En arrivant à la porte de l'aéroport, l'équipe image découvre une situation particulièrement tendue. Julien hisse sa caméra à l'épaule et enregistre.

25 août 2021, Afghanistan.
Le sergent Julien au cours de l'opération Apagan.
© Thomas Paudeleux/ECPAD/DEFENSE/2021_ECPAD_092_T_012_066

De retour au CRER après une heure de reportage, Julien traite les vidéos qu'il vient de produire. Bizarrement, ça n'est qu'à travers ses images qu'il réalise l'intensité de la scène qu'il avait sous les yeux. Tout y est : les coups de feu, les talibans qui frappent des candidats à l'exil, la cohue, l'énervement général, la détresse des ressortissants et des Afghans, les pleurs des enfants, le professionnalisme des soldats, l'extraordinaire entropie qui règne sur place… Ces premières heures à Kaboul auront été parmi les plus intenses pour Julien et ses camarades. Puis, pendant les jours qui suivent, ils découvrent la logistique remarquable qui permet d'évacuer près de 3 000 personnes par un pont aérien entre l'Afghanistan et Abou Dabi. Au rythme effréné de trois évacuations par jour, les reportages s'enchaînent dans l'ambiance plus calme et sereine du CRER. Les opérateurs filment et photographient toutes les étapes du parcours d'évacuation : l'arrivée en zone vie française, la fouille, l'accueil, les formalités administratives, l'escorte jusqu'au tarmac, l'embarquement et le décollage.
Une séquence manque cependant à Thomas et Julien. Pour compléter le parcours, il faut en effet prendre des images de l'entrée d'une famille sur l'aéroport. Cette mission sensible est confiée aux forces spéciales.

Les trois soldats de l'image arrivent à capter ces moments le 24 août, à Abbey Gate, la porte sud de la base.
Arrivés sur place en fin de journée, les opérateurs et leur chef d'équipe se hissent sur le toit d'un local technique qui leur offre un point de vue sur une situation radicalement différente de celle de la porte nord. À l'extérieur de l'enceinte, le long des grillages, une fosse en béton de plus de deux mètres de profondeur sépare les soldats de la foule sur plusieurs dizaines de mètres.

Malgré la faible luminosité, Julien filme deux commandos français chargés d'identifier, parmi les personnes qui leur font face, une famille de quatre Afghans figurant sur les listes de personnes ayant des liens avec la France. La densité humaine de l'autre côté de la fosse rend l'exercice particulièrement difficile. Disposant cette fois-ci d'un numéro de téléphone, les commandos appellent leurs « cibles » et allument un Cyalume vert pour être facilement repérables. La famille se présente alors en face des soldats français, puis descend dans la fosse. Dans son viseur, Julien immortalise cette scène bouleversante et symbolique des soldats français sauvant à bout de bras une famille afghane en l'extrayant d'un trou immonde. Enthousiasmés par leurs images exceptionnelles, les trois camarades ignorent encore qu'ils se trouvent sur les lieux mêmes de l'attentat qui, 48 heures plus tard, tuera 180 personnes dont 13 soldats américains.

La fin de leur séjour à Kaboul aura été aussi intense que leur arrivée. Dans les minutes qui suivent l'attentat du 26 août, les alarmes de l'aéroport retentissent en annonçant « *ground attack* » et « *shooter in place* », c'est-à-dire une attaque terrestre et l'intrusion de tireurs ennemis dans l'enceinte aéroportuaire. Alors que le chef de section du 5e régiment de cuirassiers met en œuvre un plan de défense, Julien ne manque rien de cette séquence, suivant tantôt l'adjudant, tantôt les soldats postés en surveillance.
Une fois la menace écartée, les militaires français procèdent aux dernières évacuations de ressortissants et de l'ambassadeur de France. Avant de quitter à leur tour l'aéroport international de Kaboul, les trois soldats de l'image et leurs camarades français passent une heure dans un abri en béton alors qu'une menace de véhicule piégé est forte et imminente. Enfin, après avoir démonté toutes les installations du poste de commandement, c'est le 27 août en milieu d'après-midi que Julien et ses camarades embarquent dans un A400M pour Abou Dabi, s'autorisant enfin à dormir profondément après une semaine de sommeil sommaire. Comme il s'y attendait, le jeune cadreur a réalisé des images historiques.
Pendant sept jours, il s'est appliqué à offrir une postérité audiovisuelle à la mission des militaires français, mais également à témoigner de la situation sur place. Comme ses camarades, Julien se souviendra certainement longtemps de cette mission exceptionnelle. Pour lui, elle aura en plus à jamais la saveur de la première mission en tant qu'opérateur vidéo.

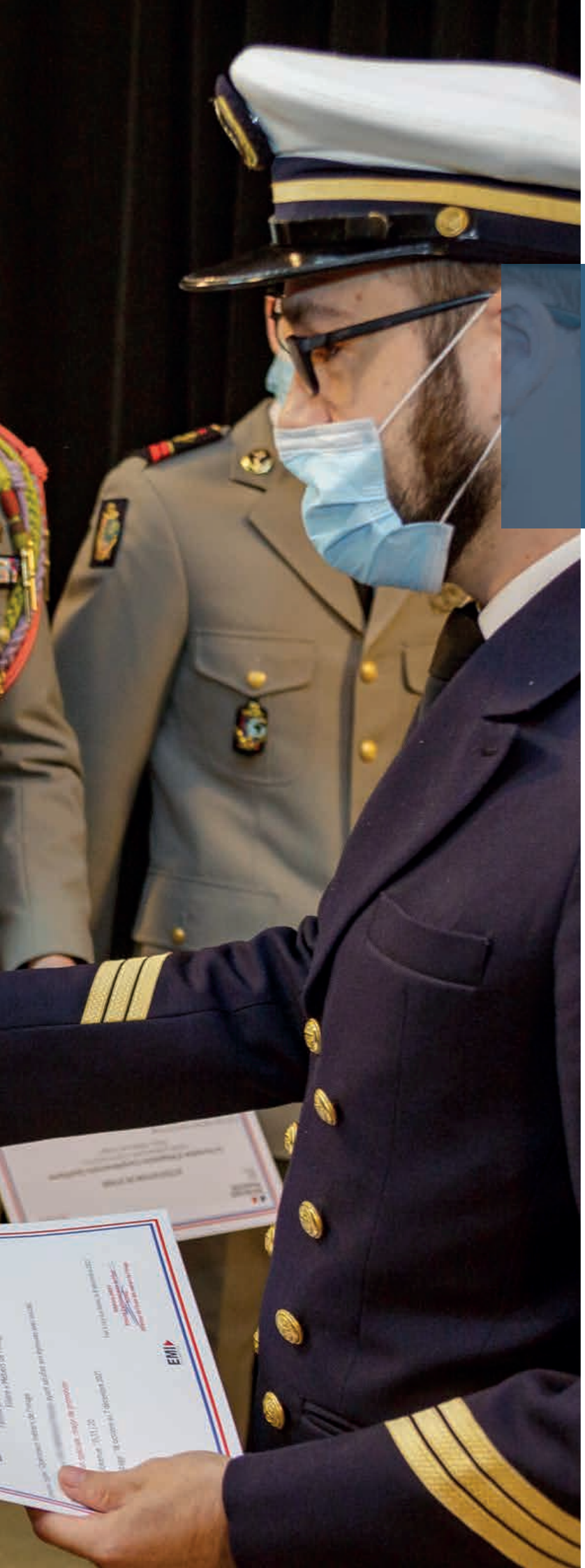
22 août 2021, Afghanistan.
L'équipe image de l'ECPAD en compagnie d'un soldat américain (troisième en partant de la gauche).
© droits réservés

Flashez pour découvrir le diaporama Apagan.

1 500

photographies réalisées pendant l'opération APAGAN

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ATTESTATION DE STAGE
La Formation d'Adaptation Complémentaire Qualifiante
EMI

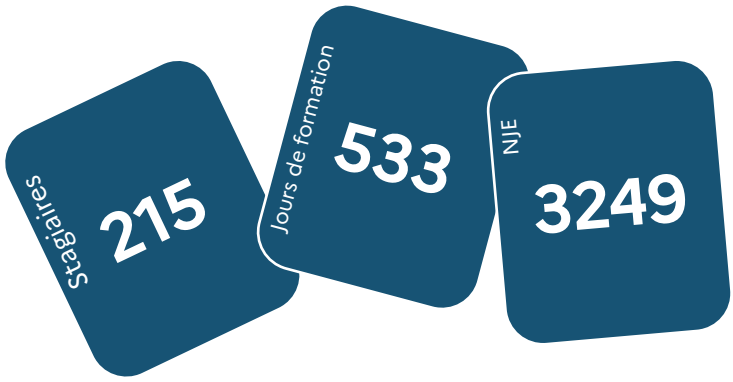


4

L'ÉCOLE DES MÉTIERS DE L'IMAGE

8 décembre 2021, Fort d'Ivry-sur-Seine.
Remise d'attestations de stage à l'École des métiers de l'image.
© Benoit Arcizet/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées/
2021_EMI_015_A_001_002 (photo recadrée)

Pour la troisième année consécutive, les activités pédagogiques de l'école des métiers de l'image sont en hausse.



En 2021 l'école a accueilli 215 stagiaires (+42,4% par rapport à 2020) et réalisé 533 jours de formation (-25,6%). L'EMI a ainsi atteint un nouveau record de journées par élève (3249 NJE, soit +1,3%).

Comme l'an dernier, cette hausse s'explique par l'augmentation de la demande de formation de cursus des armées et par la reprise des activités de formation continue à un niveau normal.

FORMATIONS DE CURSUS

L'EMI a accueilli un peu plus de stagiaires de cursus (58 individus au lieu de 55 en 2020, soit +5%). Cette augmentation s'inscrit dans la tendance haussière de l'armée de Terre et de l'armée de l'Air et de l'Espace à recruter davantage de jeunes militaires dans la filière des métiers de l'image.

Cette année, la programmation des stages de cursus a retrouvé une fréquence initiale ce qui explique la baisse du nombre de jours de formation réalisés. Sous la forte demande de formation de cursus, le taux de remplissage des salles de formation a atteint son maximum pour trois stages, rendant impossible la mutualisation des sessions entre différentes armées. La charge pédagogique absorbée par les formateurs reste donc toujours aussi élevée.

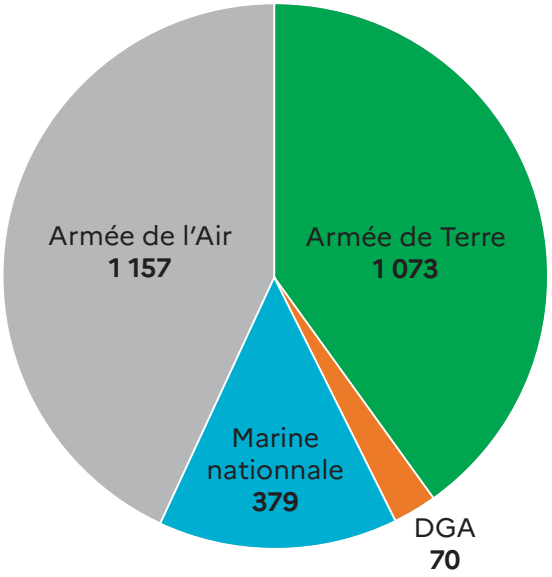
Le bilan qualitatif des cursus est, cette année encore, très satisfaisant puisque 100% des stagiaires sont globalement satisfaits de leur formation. 41% la jugent indispensable, 56% utile. 100% des stagiaires la recommandent.

STAGES D'ADAPTATION À L'EMPLOI (SAE)

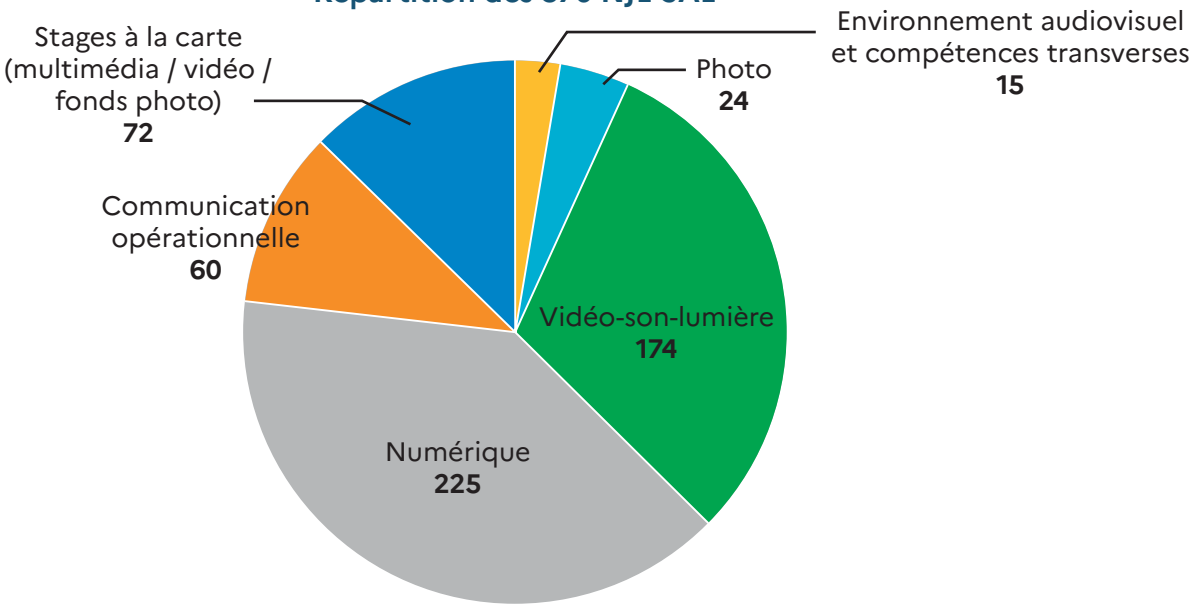
Quant à l'activité pédagogique liée aux formations continues, elle retrouve elle aussi un rythme comparable à 2019, c'est-à-dire à la période d'avant la pandémie de la COVID-19. Cette activité connaît donc une forte hausse de 65% (570 NJE) avec 105 de jours de formation (+13%), au profit de 157 stagiaires (+63,5%).

Le bilan qualitatif des formations continues est également très satisfaisant puisque 98% des stagiaires sont globalement satisfaits de leur formation. 36% la jugent indispensable, 59% utile et 96% se sentent capables de mettre en pratique dès la fin du stage les acquis de la formation. 98% la recommandent comme l'an dernier.

Répartition des 2 679 NJE Cursus en 2021



Répartition des 570 NJE SAE



FOCUS : L'APPROCHE DU DESIGN GRAPHIQUE SE DÉVELOPPE À L'EMI

Pour développer la créativité graphique des techniciens des métiers de l'image, l'EMI a expérimenté un nouveau stage qui marque un tournant dans son offre de formation. Savoir utiliser un logiciel de création d'une image ne signifie pas pour autant savoir la créer. Il faut distinguer très nettement ce qui relève de la réalisation technique d'une part et du processus créatif de l'autre. La confusion entre l'outil et l'idée qu'il concrétise est pourtant très répandue, notamment chez les commanditaires, et aboutit parfois à une déception face au résultat obtenu.
Destiné plus particulièrement aux infographistes déjà formés aux logiciels InDesign, Photoshop et Illustrator, le stage Approche du design graphique transmet aux stagiaires une culture visuelle basique, développe leur sens graphique et les aide à motiver leurs choix créatifs.

S'appuyant sur sa solide expérience professionnelle de directeur artistique, Jacques-André, formateur Digital de l'EMI et passionné de design, précise : « Pour enrichir son processus créatif, le designer graphique doit intégrer une culture visuelle qui s'alimente de champs d'application très variés, de la symbolique des couleurs à la mode, de l'architecture au design d'objet.»
Le but de cette formation est aussi de libérer la créativité des obstacles que les techniciens connaissent bien et de les placer en situation de défendre leurs projets. « Mon intervention consiste alors à accompagner chacun des « créatifs » de manière ludique, graphique mais aussi pertinente au regard d'un commanditaire », poursuit Jacques-André. Au travers d'études de cas sur des œuvres remarquables et leurs analyses constructives, les stagiaires apprennent à répondre à un brief sous forme individuelle ou collaborative.
Cette formation à la créativité sera ultérieurement étendue aux composantes-métiers photo et vidéo.

« Ce stage m'a permis de me tenir à jour des évolutions graphiques et d'appréhender ce métier dans son ensemble. Il était important pour moi d'acquérir une culture créative et les clés de la réussite d'un projet, de la préparation à l'acceptation par le commanditaire. Ma hiérarchie m'a dit : On voit que vous sortez de formation, elle a été bénéfique pour la cellule communication ».

ADC Jean-Marc, stagiaire, cellule communication de l'OGZDS-SO/Multimédia

▶

18 novembre 2021, Sissonne (Aisne).
Une stagiaire de l'EMI filme
un exercice d'entraînement au CENZUB.
© Benoit Arcizet/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées/
2021_EMI_013_A_001_007 (photo recadrée)

ecpad
AGENCE D'IMAGES
DE LA DÉFENSE

5

PRESTATIONS ÉVÉNEMENTIELLES

25 avril 2021, Paris.
Une opératrice de l'ECPAD en tournage
au Mémorial des martyrs de la déportation.
© Lara Priolet/ECPAD/Défense/2021_ECPAD_050_P_001_016

2021 a été marquée par un nombre inédit de prestations événementielles : 66 productions ont été réalisées cette année, contre 25 en 2020. Conséquence directe de la crise sanitaire de la COVID-19, les commanditaires ont continué à utiliser l'offre de service qui avait été proposée face à ces circonstances exceptionnelles. Désormais, de nombreux événements sont diffusés en direct sur les différents réseaux sociaux du ministère des Armées. Alors que les configurations techniques n'ont cessé de se transformer au cours de ces cinq dernières années, l'ECPAD, à travers son pôle de production audiovisuelle, apporte toujours plus d'expertise et de conseils, que ce soit dans l'élaboration technique ou la conception artistique des captations et diffusions de grands événements.

UNE ANNÉE CHARGÉE POUR LES PRESTATIONS ÉVÉNEMENTIELLES

Cette année, l'ECPAD a mis en images plusieurs événements internationaux. Sur l'Île de La Réunion, à l'invitation du chef d'état-major de la Marine nationale, l'*Indian Ocean Naval Symposium* a réuni les chefs d'état-major des forces navales de 25 pays. Depuis Paris, à près de 10 000 km de distance, toute la production audiovisuelle a été organisée par l'établissement pour permettre notamment aux autorités, restées dans leurs pays, de participer à ce sommet.

À l'occasion de la cérémonie de passation « Handover » des Jeux Olympiques de Tokyo, l'ECPAD a produit des images aériennes avec deux hélicoptères Fennecs de l'armée de l'Air et de l'Espace du passage de la Patrouille de France au sommet de la Tour Eiffel : ces images ont été vues par plus de 600 millions de téléspectateurs à travers le monde.

25 avril 2021, Paris.
Maxence Carion, réalisateur en chef de l'ECPAD,
en tournage au Mémorial des martyrs de la déportation.
© Lara Priolet/ECPAD/Défense/2021_ECPAD_050_P_001_005

Avec la mise en place de l'appel à projet « Commémorer autrement » lancé à la fin de l'année 2020 par la ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants, Madame Geneviève Darrieussecq, le pôle de production audiovisuelle de l'ECPAD a réalisé et diffusé en direct sur les réseaux sociaux l'ensemble des cérémonies du calendrier commémoratif national et de la programmation mémorielle. Dans ce cadre, la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives a notamment mandaté l'ECPAD afin de produire un nouveau format : des émissions spéciales composées de reportages, d'interviews et de commentaires permettant une meilleure appréciation de l'évènement commémoré.

Par ailleurs, l'établissement a été missionné par la présidence de la République sur de nombreuses cérémonies telles que les commémorations du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier ou du 81e anniversaire de l'appel du 18 juin 1940 en présence du caporal-chef Maxime Blasco et d'Hubert Germain, le dernier compagnon de la Libération. Les cérémonies d'hommages nationaux et d'inhumation de ces deux personnalités décédées en fin d'année 2021 ont également été réalisées par l'ECPAD. Enfin, le pôle de production audiovisuelle a également participé au cours de l'année 2021 à la journée d'étude du cycle « Combat et cérémonial militaire » organisée par la revue *Inflexions*. Fort de son expérience dans les captations audiovisuelles des hommages nationaux et des commémorations, le réalisateur en chef de l'établissement a pu exposer le rôle de la réalisation et des images dans le cérémonial.

25 septembre 2021, Paris.
Journée nationale d'hommage aux harkis
et aux autres membres des formations supplétives.
Un opérateur de l'ECPAD filme la cérémonie à l'Hôtel national des Invalides.
© Lara Priolet/ECPAD

TROIS QUESTIONS...

à Madame Geneviève Darrieussecq,
ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants

« Commémorer autrement » : l'ECPAD en charge des captations et diffusions en direct des cérémonies du ministère des Armées.

En novembre 2020, Madame Geneviève Darrieussecq a lancé l'appel à projet « Commémorer autrement ». Cette consultation avait pour objectif de développer la pratique de l'action mémorielle, en proposant des solutions face aux attentes d'un public adepte de médias audiovisuels ou numériques, de nouvelles technologies ou susceptibles d'y recourir du fait de la crise sanitaire. Dans ce cadre, la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives a mandaté l'ECPAD afin de produire les captations audiovisuelles et la diffusion en direct sur les réseaux sociaux des cérémonies du calendrier commémoratif national et de la programmation mémorielle.

De nombreuses cérémonies ont été captées et diffusées en direct sur les réseaux sociaux (Facebook, YouTube, Twitter) du ministère des Armées au cours de l'année 2021.
Quels ont été les enjeux de ces retransmissions en direct ?

Les cérémonies mémorielles sont un marqueur essentiel de l'Histoire de notre pays. Elles nous permettent de nous souvenir d'heures sombres qu'a connues le peuple français, et de transmettre cette mémoire aux générations suivantes. C'est tout l'enjeu du travail vidéo que j'ai confié à l'ECPAD. En diffusant les temps forts de ces cérémonies, et en les rendant plus accessibles, ils sont au cœur de la mission que m'a donnée le président de la République : faire en sorte que toutes les mémoires soient transmises, et surtout comprises par le plus grand nombre.

Quels sont les atouts de l'ECPAD dans la réalisation de ces événements ?

Le professionnalisme et le haut niveau d'engagement de l'ECPAD ne sont plus à prouver. À chaque cérémonie, c'est un dispositif très efficace qui est mis en place, avec des agents compétents et à l'écoute de mes attentes. Ces moments de mémoire sont parfois très forts en émotion. Ils demandent donc aussi du discernement lors des tournages. C'est une qualité qui n'a jamais fait défaut aux équipes de l'ECPAD.

Madame Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées.
© ECPAD

Quelques cérémonies telles que les commémorations de la rafle du Vél' d'Hiv' ou la cérémonie à la mémoire d'Honoré d'Estienne d'Orves et de Berty Albrecht ont été produites et diffusées sur le modèle d'une émission spéciale de télévision (animateurs, reportages, interviews, commentaires en direct). Pourquoi avoir fait évoluer ces retransmissions et qu'apportent ces dispositifs complémentaires ?

Depuis cinq ans, je mesure l'ampleur du défi que représente la transmission mémorielle, aussi bien en termes de publics qu'en termes de contenus. Il nous faut réussir à sensibiliser chacun aux tenants et aux aboutissants de notre histoire militaire, socle fondateur de notre mémoire nationale. Les émissions réalisées par l'ECPAD sont une très belle réponse à ces problématiques. Des destins comme celui d'Honoré d'Estienne d'Orves et de Berty Albrecht méritent d'être connus de tous. Il était officier de l'armée issu d'un milieu catholique et conservateur, elle, féministe d'éducation protestante. Et savoir que deux personnalités aussi complexes, aussi opposées ont pu se battre pour une même cause, la France Libre, est essentiel à la construction de notre récit national.

Par la qualité des interviews et des reportages, ces émissions participent à faire connaître ces parcours exceptionnels qui font la fierté de la France. La transmission mémorielle est en mouvement constant, de nouveaux défis arrivent, et l'ECPAD sera à la hauteur, cela ne fait aucun doute…

AVANT - PREMI
LUNDI 18 OCTOBRE 2021 – Cinéma Ma
L'Établissement de communication et de production au
(ECPAD)
présente
DAGUE
L'OPÉRATION QUI A TRANSFO
Un documentaire de 73 minutes réalisé p
Produit par l'ECPAD

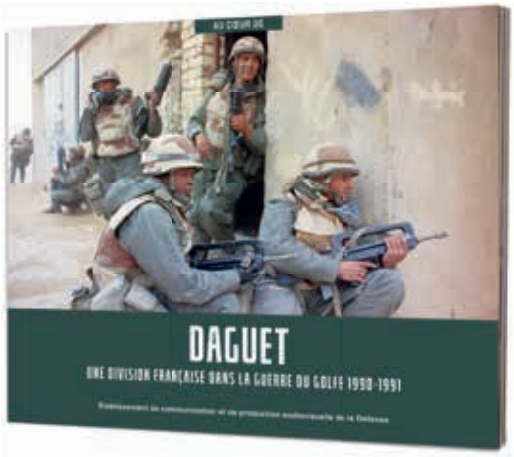
6

LE PROJET TRANSMEDIA DAGUET

18 octobre 2021, Paris.
Laurent Veyssière, directeur de l'ECPAD,
et le réalisateur Frédéric Bouquet
présentent le film *Daguet l'opération qui a transformé l'armée*
à l'avant-première au cinéma Majestic Bastille.
© Djamal-Edine ISSOUF/ECPAD/DEFENSE (photo recadrée)

À l'occasion des 30 ans de la première guerre du Golfe, l'ECPAD a mené en 2021 une opération transmédia inédite pour commémorer l'engagement des forces françaises au sein de la division Daguet : livre avec offre de préachat, film documentaire en diffusion TV et VOD, double DVD avec bonus, projection en avant-première à Paris et aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois, expositions.

LE LIVRE *DAGUET, UNE DIVISION FRANÇAISE DANS LA GUERRE DU GOLFE (1990-1991)*



Format : 28 x 23,5 cm à l'italienne

223 pages – 187 photographies
Couverture souple - étui de protection

Lors de la première guerre du Golfe (2 août 1990 – 4 mars 1991), la France participe à la coalition internationale menée par les États-Unis pour libérer le Koweït annexé par l'Irak de Saddam Hussein. Les soldats de la division Daguet y ont connu de longs mois d'attente et de préparation dans le désert saoudien, l'appréhension des risques chimiques comme l'intensité de l'offensive éclair, conduisant à un retour en France victorieux.

Tout au long de l'engagement des forces françaises, l'Établissement cinématographique et photographique des armées (ECPA) a couvert l'essentiel des opérations militaires (Salamandre, Bouclier du désert et Tempête du désert). Grâce à la présence permanente d'équipes image déployées sur le terrain, des vidéos et des photographies ont pu être transmises quotidiennement aux chaînes de télévision et aux organes de presse français.

Inaugurant la nouvelle collection « Au cœur de », consacrée aux images d'archives des opérations récentes de l'armée française, le livre *Daguet, une division française dans la guerre du Golfe (1990-1991)* fait découvrir les fonds photographiques de l'ECPAD sur le conflit, accompagnés par des textes de l'historienne Bénédicte Chéron. Pour la première fois, l'ECPAD a proposé l'acquisition de cet ouvrage en préachat à travers un appel à souscription sur KissKissBankBank, plateforme de financement participatif et de prévente de projets originaux et créatifs.

« Ce magnifique document replonge en quelques secondes l'ancien acteur au milieu de ses préoccupations du moment. Que de belles photos, souvent inédites… et lumineuses ! »
Général Yves Derville

« D'une superbe présentation, avec de splendides photos, expressions de la qualité de leurs auteurs, le livre est une riche illustration et un beau témoignage de la qualité de nos forces »
Général Bernard Janvier

LE FILM *DAGUET, L'OPÉRATION QUI A TRANSFORMÉ L'ARMÉE*

Réalisateur : Frédéric Bouquet
Durée : 73 minutes

Trop lointaine, trop brève aussi, cette guerre s'est déroulée au-delà de l'horizon des Français. À plus de 6 000 kilomètres de leurs bases, les hommes de la division Daguet ont dû affronter des conditions extrêmes et faire face à la perspective du pire : un conflit de haute intensité et la menace de l'arme chimique. Quoique victorieuse, l'opération révèle une inadaptation du modèle français à une projection lointaine d'un important dispositif militaire. L'opération Daguet a été un laboratoire qui a permis de réformer l'outil militaire français.

Aujourd'hui encore, les armées sont les héritières de ces réformes structurelles qui leur permettent de faire face aux nouvelles formes d'engagement.

Entièrement produit par l'ECPAD, le film a pour ambition d'apporter un éclairage sur un conflit riche en enseignements militaires. Le réalisateur Frédéric Bouquet a recueilli de nombreux témoignages dont la plupart sont inédits : des acteurs et des témoins de cette guerre, soldats en première ligne, décideurs militaires et politiques. Les images issues des fonds d'archives de l'ECPAD n'ont, pour certaines, jamais été diffusées.

« C'est comme un livre qui parle et défile sous nos yeux. Il ne manque plus que le sable. Les acteurs filmés sont saisissants de naturel et tels que je les ai connus et pratiqués. »
Général Yves Derville

« Le film est, à mes yeux, une puissante, émouvante aussi, expression des réalités des opérations militaires. Il nous fait accéder aux approches stratégiques, si complexes, de cette guerre, aux réflexions et décisions des chefs militaires et tout autant à la longue et rude phase d'entraînement de nos forces avant l'offensive. »
Général Bernard Janvier

18 octobre 2021, Paris.
Avant-première du film
Daguet l'opération qui a transformé l'armée
au cinéma Majestic Bastille.
© Djamal-Edine ISSOUF/ECPAD/DEFENSE/2021_ECPAD_129_I_001_014

Flashez pour découvrir la bande-annonce du film *Daguet, l'opération qui a transformé l'armée.*

PROJECTION DU FILM

Projeté en avant-première le lundi 18 octobre 2021 au cinéma Majestic Bastille, veille de la cérémonie de commémoration des 30 ans de Daguet aux Invalides, le film *Daguet, l'opération qui a transformé l'armée* a remporté un franc succès. De nombreux acteurs et témoins de cette guerre étaient présents dans la salle, apportant au public conquis leur émouvant témoignage.

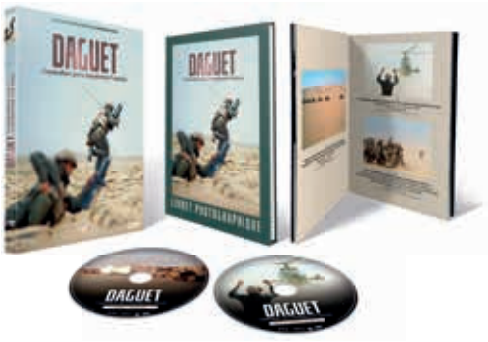
Le film a également été projeté aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois 2021, le vendredi 8 octobre, dans le cadre d'une ciné-conférence. La projection du film a été suivie d'un débat en présence de Jacques Allavena, Frédéric Bouquet, Géraud Burin des Roziers et Laurent Veyssière.

DIFFUSION TV ET VOD DU FILM

Le film a été diffusé le mardi 19 octobre 2021 à 20h30 sur la chaîne LCP, puis rediffusé le dimanche 24 octobre et le mardi 26 octobre en deuxième partie de soirée. La diffusion en prime time a réuni 101 980 téléspectateurs, soit presque le double de l'audience habituelle de la case.

Sur les plateformes d'achat numérique, la diffusion du film a commencé le 3 novembre en EST (*Electronic Sell Through*) ou en VOD (*Video on Demand*) à téléchargement définitif (Orange, Canal VOD, Numéricâble, Freebox, Univers Ciné, Xbox, Vidéo Futur).

LE DVD DU FILM



Un double DVD du film accompagné de 2h40 de bonus inédits (séquences supplémentaires, 18 témoignages) et d'un livret photo de 16 pages a été édité en partenariat avec ESC EDITIONS.

LES EXPOSITIONS

Une exposition en plein air Daguet a été organisée par l'ECPAD au Presstival Info de Château-Gontier du 8 au 28 novembre 2021. Les images exposées en grand format (une cinquantaine de panneaux photographiques) sont toutes issues du livre *Daguet. Une division française dans la guerre du Golfe 1990-1991*. Une version légère et itinérante de cette exposition « Prestige » a été produite. Elle a été présentée aux Invalides et au musée de la Résistance et de la Déportation de Pau.

L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense présente

DAGUET

l'opération qui a transformé l'armée

Un film de **Frédéric Bouquet**

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ecpad
AGENCE D'IMAGES DE LA DÉFENSE

TROIS QUESTIONS...

à Bénédicte Chéron,
historienne spécialiste des questions de défense, maîtresse de conférences à l'Institut catholique de Paris et chercheuse associée à l'IESD (Lyon 3)

Bénédicte Chéron a collaboré à la réalisation de l'ouvrage *Daguet, une division française dans la guerre du Golfe (1990-1991)* publié par l'ECPAD.

De Pierre Schoendoerffer à Raymond Depardon, votre lien avec les archives de l'ECPAD s'est tissé autour de parcours d'auteurs qui ont marqué l'histoire du cinéma et de la photographie. Pouvez-vous nous présenter vos travaux ?

C'est en effet lors de mon DEA puis ma thèse sur l'œuvre de Pierre Schoendoerffer que j'ai d'abord passé du temps dans les casemates du fort d'Ivry et à la médiathèque pour travailler sur les archives de l'ECPAD. Depuis ces premières recherches, une même question traverse mes travaux : celle du rôle des représentations dans la manière dont les Français comprennent la vie militaire et le fait guerrier contemporain. De ces images, mises en rapport avec d'autres archives (iconographiques, audiovisuelles, imprimées et orales), découlent de multiples questions sur le fonctionnement de la communication politique et militaire, sur la médiatisation de la vie militaire et des opérations extérieures. La période que j'étudie débute au lendemain de la guerre d'Algérie et court jusqu'aux opérations actuelles. Elle permet de mettre en avant des lignes de force de cette histoire des représentations du fait militaire et de leur place dans la société et le débat public. On passe ainsi d'un moment de grand effacement de la finalité combattante de la vie militaire à une réaffirmation de la spécificité militaire par les états-majors puis une réappropriation de la dimension épique de la vie militaire par les autorités politiques. Cette histoire de la communication militaire permet de saisir comment les armées se racontent vers l'extérieur mais aussi comment elles perçoivent les Français à qui elles s'adressent et comment elles se perçoivent au sein de la société française. Ce sont donc aussi toutes les relations armées-sociétés qui se trouvent éclairées par ce travail.

Vous êtes aujourd'hui l'une des spécialistes des rapports entre société et armée, mais également intéressée par les questions relatives à la communication du fait combattant. Cette année, dans le cadre du 30e anniversaire de l'engagement des forces françaises au sein de la division Daguet lors de la première guerre du Golfe, vous avez étudié la place de l'ECPA dans la fabrique médiatique du conflit. Quelles réflexions avez-vous pu conduire sur la communication opérationnelle des années 1990 et leur héritage actuel ?

On constate de manière assez claire que la réflexion sur la communication opérationnelle est encore balbutiante au début de la guerre du Golfe.
À partir du milieu des années 1980, des chefs militaires du SIRPA alertent sur la nécessité de mener une réflexion sur la communication lors des opérations militaires, sur l'utilité de procédures et de structures systématiquement mises en place, notamment dans le domaine de l'image.

Bénédicte Chéron.
© Philippine Gautier/ECPAD/DEFENSE (photo recadrée)

À la fin des années 1980, le SIRPA se met en ordre de marche pour être capable de répondre aux « crises » (c'est le mot qui est employé à l'époque), en particulier dans le cadre des essais nucléaires français menés dans le Pacifique et alors que la télévision est devenue structurante du paysage médiatique. Avec la guerre du Golfe, il ne s'agit plus de faire de la communication de crise mais de mettre en place des équipes et des méthodes dans un contexte de guerre, avec une dimension offensive assumée par les autorités politiques. Les premières semaines du déploiement sont alors caractérisées par des tâtonnements certains, d'autant plus perceptibles que la préoccupation pour la communication n'est pas encore partagée par l'ensemble des chefs militaires et que la demande médiatique est extrêmement forte. Une partie des réformes qui va suivre naît des apprentissages faits pendant la guerre du Golfe.

Plus largement, l'opération Daguet constitue aussi un moment lors duquel les autorités politiques, et donc les chefs militaires, assument la dimension guerrière d'un déploiement de la force armée à l'étranger après une longue période marquée par l'effacement du fait combattant dans le traitement médiatique ordinaire de la vie des armées françaises. Bien des prises de parole et des mécanismes de communication sont alors révélateurs de la difficulté à apprivoiser à nouveau cette dimension de la vie militaire. L'opération n'est cependant qu'une parenthèse temporaire : ce n'est qu'avec la seconde partie de l'engagement français en Afghanistan, entre 2008 et 2012, que des réapprentissages durables et structurels vont être faits.

Quelles sont les périodes ou les sujets que vous aimeriez à nouveau explorer à l'ECPAD ?

Mes travaux portent en ce moment sur les opérations 1970 et 1980 avec un travail systématique sur leur médiatisation. Pour les armées, c'est une période très particulière : leur communication est centrée sur le service militaire désormais intégré au service national (et dont la finalité combattante commence déjà à s'estomper) et sur la modernité sociale et technique qu'elles revendiquent. Les opérations sont à la périphérie de leur communication, surtout médiatisées par la parole politique (souvent allusive) et le travail des journalistes. La manière dont les photographes et caméramans des armées les suivent, fabriquent des images qui se superposent aux propos de ceux qui racontent ces opérations, et dont ces images participent (ou ne participent pas) aux représentations médiatiques mérite une étude approfondie.

7

LA RÉSIDENCE AU FORT

5 octobre 2021, Fort d'Ivry-sur-Seine.
Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants, inaugure le lancement des travaux de La Résidence au Fort, en compagnie de Laurent Veyssière, directeur de l'ECPAD, et de Serge Bromberg, président du conseil d'administration de l'ECPAD.
© Lara Priolet/ECPAD/Défense/2021_ECPAD_115_P_001_005 (photo recadrée)

En ouvrant ses archives à différentes expressions artistiques, l'ECPAD, dans le cadre de sa stratégie culturelle, s'est engagé dans une dynamique de création et a ainsi initié des projets artistiques depuis plusieurs années.

Un pas de plus a été franchi en 2021 avec le lancement des travaux de « La Résidence au Fort » et un premier appel à projet auprès d'auteur ou autrice de bande dessinée.

CRÉATION DE DEUX STUDIOS-ATELIERS D'ARTISTES

Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, a inauguré le 5 octobre 2021 le lancement des travaux de « La Résidence au Fort ». Il s'agit de rénover un bâtiment pour pouvoir accueillir en résidence au sein du fort d'Ivry des artistes de tous genres (plasticiens, photographes, scénaristes, romanciers, musiciens, vidéastes, auteurs de bande dessinée, etc.) ainsi que des chercheurs invités.

« La Résidence au Fort » aura sa propre identité visuelle. Le bâtiment étant situé en retrait, ses façades seront habillées d'un bardage de métal et de bois composite, afin de contraster avec le bâtiment mitoyen, qui réunit les services de la direction et du secrétariat général.

Cette rénovation s'inscrit dans une démarche de valorisation et de promotion de l'esprit « ecolodge arboré », le lieu étant entouré d'arbres. À l'intérieur sont réalisés deux studios-ateliers, dont l'aménagement est inspiré par l'univers ouvrier et la décoration des usines, dans un esprit loft : grands espaces et matières brutes conçues pour résister au temps (briques aux murs, suspensions industrielles, cloisons d'atelier, verrières et poutres métalliques). Ces deux studios-ateliers comporteront un espace de travail en mezzanine avec éclairage zénithal, donnant sur un séjour avec cuisine, un espace chambre séparée et une salle de douche avec toilette. L'ensemble du bâtiment sera accessible aux PMR, hormis les mezzanines.

Témoignage de Nicolas Fournaise, architecte de La Résidence au Fort (cabinet AdapEspace)

Intégrer une résidence d'artistes au sein d'un fort militaire pourrait sembler paradoxal. C'est en partant de ce postulat que nous avons eu à cœur de traiter cette annexe avec des codes architecturaux éloignés de l'image qu'un fort peut inspirer.

Aux murs de meulières des bâtiments d'époque ont été préférés des harmonies plus contemporaines de bois et de zinc. Les larges baies vitrées permettent de profiter du cadre exceptionnel qu'offre ce site arboré à proximité de Paris, tel une enclave de sérénité loin de l'agitation urbaine.

À l'intérieur tous les codes d'un atelier d'artiste sont présents : volumes, transparence, couleurs et matières rappellent des studios d'enregistrement propices à l'écriture, la réflexion et l'introspection. S'adapter aux sensibilités d'artistes d'univers variés était également un défi. Ce lieu ne devait pas être en soit une œuvre d'art, mais plutôt une page inspirante offerte aux artistes.

C'est donc en gardant à l'esprit les différentes casquettes que devra arborer ce lieu que nous avons proposé des studios modernes, flexibles et confortables adaptés à tous.

UN PREMIER APPEL À PROJET

Dans le cadre de l'année BD 20>21, l'ECPAD a lancé en 2021 un appel à projet pour une résidence consacrée à un auteur ou une autrice de bande dessinée, en partenariat avec l'ADAGP (Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques) et avec le soutien de la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives (DPMA) du ministère des Armées. Le choix de l'artiste résident aura lieu fin mars 2022 après sélection des dossiers de candidatures.

Cette première résidence a pour objet de raconter par la bande dessinée une histoire inspirée de faits réels historiques ou créée de toutes pièces à partir des archives de l'ECPAD ou de son histoire et de ses missions, notamment celles des « soldats de l'image ». Elle pourra également s'appuyer sur le lieu particulier et chargé d'histoire que représente le fort d'Ivry-sur-Seine.

La résidence, d'une durée de trois mois, se déroulera dans les futurs locaux que l'ECPAD rénove et aménage. À travers cette résidence, l'ECPAD souhaite encourager la création d'un auteur en lui permettant de travailler sur un projet personnel de bande dessinée destinée à être publiée et diffusée, faire connaître ses missions et ses archives, raconter et transmettre l'Histoire et le lien armée-nation.

Vue 3D d'un studio-atelier.
© Nicolas Fournaise - Cabinet AdapEspace

Vue 3D de La Résidence au Fort.
© Nicolas Fournaise - Cabinet AdapEspace

8

ACQUISITIONS

6 septembre 1915, Bois Y. Joseph et Loys Roux
© ECPAD/Fonds Joseph et Loys Roux/D0424-003-001-0018tir
(photo recadrée)

L'ECPAD a poursuivi sa politique d'acquisitions à travers les actions de sa cellule des entrées par voie extraordinaire. Huit fonds d'images animées et vingt-et-un fonds d'images fixes sont ainsi entrés dans les collections de l'établissement en 2021.

UNE PRÉSENCE ACTIVE EN VENTES PUBLIQUES

Participer à des ventes publiques permet d'enrichir les collections sur des périodes moins représentées que d'autres, tout en acquérant des procédés photographiques peu recensés dans les fonds.

Une offre d'achat lors de la vente Ader du 23 juin 2021 a ainsi permis d'acquérir les quatre lots suivants :

- un daguerréotype représentant un gendarme (vers 1850) ;

Daguerréotypiste non identifié.
Gendarme, vers 1850.
Daguerréotype 1/4 de plaque, colorisé et rehaussé, dans son cadre d'époque.
7,5 x 6 cm (à vue)
Réf ECPAD : D0425-001-001-0001

- un album de Xavier de Villeneuve Bargemon sur une mission d'exploration en Côte-d'Ivoire (1904-1905), constitué de 54 épreuves argentiques ;
- l'album personnel du sous-lieutenant Jean Morillon, affecté au 22e régiment d'infanterie puis observateur de l'escadrille F211, pendant la première guerre mondiale. L'album est composé d'environ 900 épreuves argentiques et de neuf épreuves photomécaniques au format carte postale ;
- trois albums personnels sur la Première Guerre mondiale du médecin aide-major Eugène Mugniéry, composés d'environ 220, 400 et 19 épreuves sur papier citrate et argentique d'époque, montées par les coins ou contrecollées sur cartons.

Un album composé de 109 épreuves argentiques et de cartes-photo sur l'école de cavalerie de Saumur en 1937 a été acquis lors de la vente Ader du 4 novembre 2021.

Deux albums personnels sur le Sénégal et le Gabon dans les années 1867-1870, constitués par l'officier de marine Ange Lachave (1831-1881) quand il était à bord de la frégate *Le Bellone*, ont été préemptés lors de la vente Ader du 13 novembre 2021.

Gorée (Sénégal).
M. et Mme Chaussende et le capitaine Archambault.
© ECPAD/Albums personnels d'Ange Lachave (1831-1881)
sur le Sénégal et le Gabon (1867-1870)

Portrait de femme.
© ECPAD/Albums personnels d' Ange Lachave (1831-1881)
sur le Sénégal et le Gabon (1867-1870)

LES ARCHIVES DES FRÈRES ROUX ENTRENT DANS LES COLLECTIONS DE L'ECPAD

L'ECPAD a également poursuivi sa politique de collecte d'archives sous la forme juridique du don manuel. À ce titre, grâce au don de Monsieur Claude Raffin, l'entrée en 2021 des archives des frères Roux dans les collections de l'ECPAD est un événement à souligner.

Ces deux frères étaient prêtres, infirmiers militaires et photographes amateurs au sein du 23e régiment d'infanterie. Joseph (1881-1915) décède en décembre 1915 dans le secteur du Hartmannswillerkopf, laissant seul son frère Louis (1882-1970), dit Loys, poursuivre l'accompagnement spirituel des troupes ainsi que la documentation photographique du conflit. Au lendemain de la guerre, Loys répertorie plus de 1 900 clichés et n'a de cesse ensuite de les classer, les légender, les lier à ses souvenirs. Il consigne tout cela sur plusieurs documents allant de l'album photographique au journal de guerre manuscrit et illustré.

Le don fait à l'ECPAD concerne ainsi près de 1 000 tirages légendés, comportant parfois des extraits de témoignages repérés sur les carnets de l'auteur. Ils sont accompagnés de 18 films fixes au format 35 mm destinés à être projetés et commentés à l'aide de carnets spécifiques. On y trouve notamment des clichés rares du front, que l'on doit à la proximité du prêtre avec les hommes ainsi qu'à son courage. Ce dernier emportait en effet son appareil photographique lors des missions d'évacuation des corps restés sur le champ de bataille ainsi que durant les assauts.

Une partie de cette production volumineuse est aujourd'hui conservée aux Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon, région dont sont originaires les deux frères. Le don fait à l'ECPAD vient ainsi élargir le corpus conservé dans les collections publiques.
Il permet également à l'établissement d'accueillir dans ses collections deux grands noms de la photographie amateur.

16 juillet 2021, Fort d'Ivry-sur-Seine.
M. Claude Raffin remet les archives photographiques de ses grands-oncles Joseph et Loys Roux à M. Laurent Veyssière, directeur de l'ECPAD.
© Benjamin CHABERT/Défense/ECPAD/2021_ECPAD_085_Z_0018013

TÉMOIGNAGE

Olivier Racine

Responsable des entrées par voie extraordinaire et de la documentation professionnelle

Depuis la création des sections cinématographique et photographiques de l'armée en 1915, l'ECPAD a toujours eu tout au long de sa longue et riche histoire la volonté de compléter ses collections de photographies par des dons de particuliers et par des achats en ventes publiques. Cette année 2021 n'aura pas dérogé à la règle. Je suis toujours très enthousiaste à l'idée de découvrir des photographies inédites et de contribuer à les faire partager aux publics de l'établissement.

L'acquisition des albums personnels de l'officier de marine Ange Lachave (1831-1881) aura ainsi été particulièrement marquante en 2021. L'un des albums mis en vente par la maison de ventes Ader le 13 novembre 2021 était un registre de la frégate *Le Bellone* sur les pages duquel ont été contrecollées, probablement par Lachave lui-même, des épreuves albuminées de dimensions variées. Les thématiques mêlent photographies de voyage (membres de l'équipage de la frégate, populations du Sénégal et du Gabon) et photographies personnelles avec des portraits de la famille de Ange Lachave entre 1867 et 1870. J'ai contacté mes homologues d'autres institutions patrimoniales, notamment la Bibliothèque nationale de France et le musée du Quai Branly – Jacques Chirac, pour obtenir leur avis sur la pertinence de ce lot. Étant donné son intérêt historique et esthétique dans l'histoire de la pratique photographique dans la seconde moitié du XIX^{e} siècle, il a été décidé de préempter les albums afin de s'assurer de leur entrée dans les collections d'une institution publique.

J'ai aussi contribué cette année à l'entrée dans les fonds de l'ECPAD des images vidéo données et tournées en partie par le Père Richard Kalka, aumônier militaire, au Tchad et en Bosnie en 1995.

Richard Kalka a filmé la vie quotidienne des Casques bleus du bataillon d'infanterie n° 4 à Sarajevo, l'aide humanitaire qu'ils apportent aux Sarajéviens, les contrôles de véhicules aux check-points, les pourparlers avec les délégations serbes dans la perspective des accords de Dayton. C'est un témoignage inédit et passionnant réalisé au milieu des Casques bleus, qui apporte un point de vue complémentaire de celui des caméramans militaires de l'Établissement cinématographique et photographique des armées sur l'engagement de l'armée française dans la Force de protection des Nations unies (FORPORNU) en Bosnie-Herzégovine.

Espérons que l'année 2022 permettra l'acquisition de fonds tout aussi passionnants sur l'histoire des armées françaises. Le 60^{e} anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie sera à n'en pas douter une opportunité pour susciter des dons d'images de ce conflit douloureux.

Olivier Racine.
© Erwan Rabot/ECPAD/2015ECPA081R001_097

9

RESTAURATIONS

19 juillet 2017, Fort d'Ivry-sur-Seine.
Un agent déroule une bobine
et analyse les défauts.
© Thibaut Godet/2017_ECPAD_229_W_001_001
(photo recadrée)

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) initié en 2015, l'ECPAD a procédé en 2021 à la restauration de deux films.

REGGAN À L'HEURE « H » DE JEAN HERMAN (1960) 35 MM COULEUR – 25'13''

Pendant la guerre d'Algérie, le réalisateur du film, Jean Herman dit Jean Vautrin, accomplit son service militaire au Service cinématographique des armées pour lequel il réalise notamment *Survie en brousse* (1960), *Le Coup de main* (1960) et *Reggan à l'heure « H »*, court métrage qui retrace la mise au point de la première bombe nucléaire française, de sa fabrication à son explosion dans le Sahara, le 13 février 1960.

LES MARTIENS ARRIVENT ! D'YVES CIAMPI (1974)
35 MM COULEUR – 21'52''

Réalisé par le cinéaste Yves Ciampi (1921-1982), le court métrage *Les Martiens arrivent !* est une fiction portant sur des manœuvres en terrain libre et qui s'attache à promouvoir le lien entre les armées et la nation. Dans les années 1970, l'ECPA fait régulièrement appel à des comédiens célèbres (Christian Marin, Roger Pierre, etc.) dans les distributions de ses courts métrages. Dans ce film, Charles Vanel incarne un paysan beauceron.

10

EXPOSITIONS

Exposition ImagesDéfense
dans le jardin de l'hôtel de Brienne
pendant les journées du patrimoine.
© Laurent Veyssière/ECPAD/Défense (photo recadrée)

Les fonds d'archives que l'ECPAD conserve sont régulièrement mis en valeur par la conception et la réalisation d'expositions dans le cadre de manifestations culturelles dont l'établissement est partenaire.

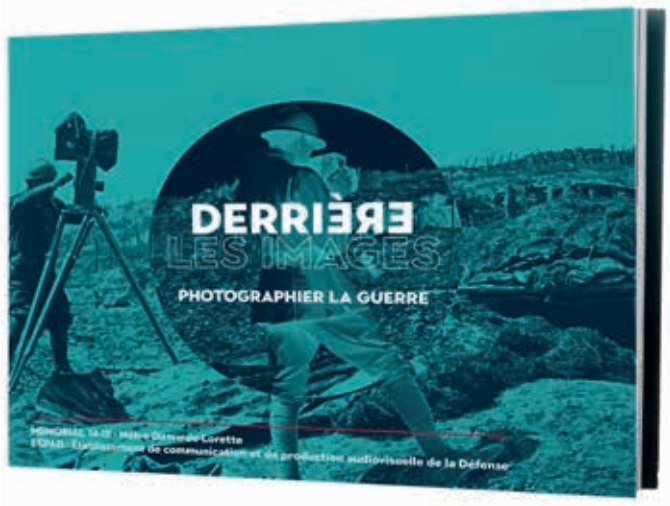
« DERRIÈRE LES IMAGES. PHOTOGRAPHIER LA GUERRE »

L'exposition organisée par l'ECPAD et le Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette du 19 mai au 11 novembre 2021.

La Grande Guerre marque un tournant majeur dans l'usage de la photographie. En moins de quatre ans, elle devient un outil d'information de masse essentiel : des dizaines de milliers de photographies sont prises, grâce au travail des opérateurs de la Section photographique de l'armée mais aussi grâce aux soldats photographes amateurs, qui documentent la guerre qu'ils vivent.

Grâce à la présentation d'une soixantaine de photographies issues des archives de l'ECPAD, mais également d'appareils de prise de vue, de journaux et de fascicules contemporains de la Grande Guerre, l'exposition « Derrière les images. Photographier la guerre » retraçait l'histoire de la pratique photographique pendant le conflit, de ses usages institutionnels comme amateurs pour présenter le cheminement d'une image, de sa création à sa diffusion. L'exposition était accompagnée d'un dispositif de réalité augmentée sur certaines images.

Flashez pour découvrir la bande-annonce de l'exposition « Derrière les images. Photographier la guerre ».



Catalogue de l'exposition

Le catalogue de l'exposition « Derrière les images. Photographier la guerre » revient sur le parcours de ces images auxquelles font écho les travaux contemporains des soldats de l'image et des reporters indépendants, à l'heure où les conflits se multiplient sur des fronts de plus en plus éloignés.

▶

Souchez (Pas-de-Calais).
Vue de l'exposition
« Derrière les images. Photographier la guerre »
au Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette.
© Manon Jeanteur

TROIS QUESTIONS...

à Sophie Wilhelm,
directrice de l'office de tourisme de Lens-Liévin

Pouvez-vous nous raconter la genèse de cette exposition conçue en partenariat avec l'ECPAD ?

Sur cette période post-Centenaire, nous souhaitions renouveler notre approche et aborder les sujets liés à la mémoire en leur apportant un regard plus contemporain. Nos expositions précédentes ayant montré que la photographie était un medium porteur et universel, la question de la photographie de guerre et de son analyse s'est naturellement imposée.

Nous partageons avec l'ECPAD cet intérêt pour la sensibilisation à la lecture de l'image autour des photos de la Première Guerre mondiale, complètement transposable aux images de conflits actuels : nous sommes tous en effet régulièrement confrontés aux images de guerre, à certaines polémiques autour de l'usage de ces photos, et la question de l'éducation à l'image est aujourd'hui cruciale.

Les premiers contacts entre le Mémorial 14-18 et l'ECPAD datent de 2019. Une partie des fonds photographiques et la majorité des extraits vidéo présentés au Centre d'Histoire du Mémorial proviennent de l'ECPAD et nous voulions obtenir plus d'informations sur nos collections. Ce fut immédiatement une belle rencontre entre nos établissements, tous deux très attachés à la valorisation de l'histoire de la Première Guerre mondiale à travers la photographie. Nos équipes ont assuré ensemble le commissariat de l'exposition « Derrière les images. Photographier la guerre » qui signe le début d'un partenariat enthousiaste et prometteur !

Le Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette rassemble trois sites qui permettent d'appréhender l'histoire de la Première Guerre mondiale. Pouvez-vous nous présenter ce travail de mémoire en lien avec le territoire du Nord et du Pas-de-Calais ?

Le Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette apparaît comme étant LE site de mémoire référent sur la Grande Guerre pour le Nord et le Pas-de-Calais : ce territoire très touché par la guerre en porte encore les stigmates et comporte en effet une grande concentration des sites de mémoire.

Situé entre Lens et Arras, au cœur des champs de bataille de l'Artois, le Mémorial 14-18 rassemble trois sites uniques permettant de comprendre l'histoire de la Première Guerre mondiale dans le Nord et le Pas-de-Calais et de rendre hommage aux hommes et femmes qui ont sacrifié leur vie pour la paix : la Nécropole nationale Notre-Dame-de-Lorette, l'Anneau de la Mémoire et le Centre d'Histoire.

Le centre d'interprétation du Mémorial 14-18 retrace la Grande Guerre sur le territoire du Nord et du Pas-de-Calais à travers une sélection d'objets, de films et plusieurs centaines de photographies. Le parcours du musée offre à travers ces images un jeu de perspectives entre conflit mondial et spécificités régionales.

Ce site mémoriel de dimension internationale accueille de nombreux visiteurs chaque année, venus du monde entier, le plus souvent en famille, sur les traces de leurs ancêtres : un service d'accompagnement en généalogie est d'ailleurs

proposé à ceux qui souhaitent partir à la recherche de leurs racines. Aujourd'hui, le Mémorial 14-18 incarne aussi le renouveau du territoire : ces lieux sont devenus des sites apaisés, réinvestis par les promeneurs.

Comment voyez-vous la suite de ce partenariat avec l'ECPAD ?

Toute l'équipe du Mémorial 14-18 est honorée et très heureuse d'être un des premiers partenariats de l'ECPAD avec un musée qui ne soit pas un musée relevant du ministère des Armées.

Autour de l'exposition, des ateliers pédagogiques à destination du public scolaire sont mis en place et voués à devenir pérennes.

Nous souhaitons vivement que ce rendez-vous autour de l'image de guerre puisse devenir régulier, donner lieu à des rencontres entre le public et des soldats de l'image et donner une visibilité nationale à ce site de mémoire.

Sophie Wilhelm.
© Droits réservés

« PLONGÉE, CONTRE-PLONGÉE : LES SOUS-MARINS DANS L'OBJECTIF »

L'exposition conçue par l'ECPAD a ouvert ses portes au musée national de la Marine à Toulon du 24 juin au 31 décembre 2021, marquant la poursuite d'un partenariat au long cours entre les deux établissements.

En 2018, à la suite d'une proposition de l'Association des Villes Marraines des forces armées (AVMfa), le conseil départemental de Loir-et-Cher est devenu parrain du sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) *Le Terrible*.

Dans ce cadre est née l'idée de cette exposition, conçue par l'ECPAD et présentée à l'occasion de la 23e édition des Rendez-vous de l'histoire de Blois, du 29 septembre au 29 octobre 2020.

À son tour, le musée national de la Marine à Toulon a présenté cette exposition dont la thématique est totalement ancrée dans son histoire : véritable mémoire de l'arsenal, le musée témoigne de l'exceptionnelle activité du port de Toulon depuis 400 ans.

Au sein du parcours permanent, un espace était spécifiquement dédié à la Marine d'aujourd'hui autour des sous-marins et des porte-avions dont Toulon est le port-base. L'exposition *Plongée, contre-plongée : les sous-marins dans l'objectif* prolongeait quant à elle ce parcours en portant le témoignage des sous-marins, combattants de l'ombre, et de la vie de leurs équipages.

À travers une sélection de photographies issues des archives de l'ECPAD, l'exposition explorait les différentes facettes du sous-marin. Le parcours abordait le plan historique, notamment durant les deux guerres mondiales, puis l'aspect plus prosaïque mais tout aussi essentiel de la vie à bord, pour terminer sur le lien armée-nation.

Le public a découvert cinquante photographies dont huit proposant un contenu en réalité augmentée, ainsi que trois programmes audiovisuels composés d'archives et d'un témoignage exceptionnel sur les coulisses du tournage du film *Le chant du loup* d'Antonin Baudry.

1944-1945, Angleterre. Sous-mariniers en exercice à bord du sous-marin *Morse* des Forces navales en Grande Bretagne (FNGB).
© Photographe inconnu/ECPAD

29-30 novembre 2021, Toulon (Var).
Exposition « Plongée, contre-plongée : les sous-marins dans l'objectif » conçue par l'ECPAD et présentée au musée national de la Marine.
© Lala Priolet/ECPAD/Défense

TROIS QUESTIONS...

à Vincent Campredon,
directeur du musée national de la Marine

Après une première collaboration en 2019 avec l'exposition « Raymond Depardon, 1962-1963, photographe militaire », le musée national de la Marine (Toulon) et l'ECPAD renouvellent l'expérience cette année avec « Plongée, contre-plongée : les sous-marins dans l'objectif ». Pouvez-vous revenir sur la genèse de ces projets ?

L'exposition « Plongée, contre-plongée : les sous-marins dans l'objectif », présentée au musée national de la Marine de Toulon du 24 juin au 31 décembre 2021, marque la poursuite d'un partenariat au long cours entre l'ECPAD et le musée et permet également de renforcer les liens entre les deux institutions et leurs équipes. La reprise et l'adaptation de ce projet au musée national de la Marine permet une plus grande visibilité de cette exposition pour le public. Le contenu scientifique et le sujet – retracer l'épopée technologique et humaine des submersibles depuis plus d'un siècle – font écho aux thématiques du musée de Toulon, notamment la section de son parcours permanent consacrée aux sous-marins. Le médium photographique permet une compréhension aisée de ce monde pour le grand public, qu'il soit simple curieux ou spécialiste.

Le musée national de la Marine à Paris s'apprête à rouvrir ses portes en 2022 après cinq années de travaux. L'ECPAD a accompagné le musée avec la réalisation d'une web-série intitulée *Au cœur d'une métamorphose*, permettant de suivre les travaux. Comment s'est déroulée cette collaboration d'un autre genre ?

Pour ce projet, le musée mène une étroite collaboration avec l'ECPAD sur plusieurs années puisque la web-série a pour objectif de couvrir la totalité du chantier de cette rénovation. Une convention a même été signée entre nos deux institutions à cette occasion. Plusieurs saisons sont programmées et nous arrivons actuellement à la fin de la saison 2. La saison 1 a débuté dès la fermeture des portes du musée à Chaillot en 2017. Elle compte huit épisodes dédiés au déménagement des collections vers les réserves de Dugny (Seine-Saint-Denis), préalable au début des travaux de rénovation et moment exceptionnel dans la vie d'un musée. Cette opération complexe débute par le chantier des collections. On y suit les différents acteurs de ce chantier (conservateurs, restaurateurs, régisseurs, etc.) et ses grands moments, dont la sortie du Canot de l'Empereur, en perçant à nouveau un trou dans le mur du musée comme lors de son installation en 1945, jusqu'à son arrivée à Brest aux Ateliers des Capucins, où il est maintenant exposé de manière pérenne.

La saison 2, actuellement en cours de réalisation, est consacrée au chantier architectural et muséographique de Chaillot. Alors que le tout dernier objet quitte le musée, une nouvelle étape commence au son des marteaux piqueurs et des engins de chantier. Avant d'entamer sa métamorphose, le musée ouvre ses portes pour la conférence de presse de lancement des travaux : l'occasion de présenter le projet architectural définitif, le projet muséographique et la nouvelle identité du musée. Vient ensuite le temps des travaux : les murs sont mis à nu, les espaces vidés de toutes vitrines ou cimaises, prêts à accueillir le futur musée. Au centre de conservation et de ressources du musée, les œuvres se préparent elles aussi pour leur grand

retour. Cette deuxième saison plonge le spectateur au cœur des travaux du musée avec les différents acteurs de la rénovation. L'ECPAD collabore pleinement au projet, avec l'ensemble de ses savoir-faire, et nous permet de conserver la trace et la mémoire de ce moment essentiel dans l'histoire du musée. Chaque épisode est préparé en amont entre les équipes éditoriales du musée et de l'ECPAD, tourné avec une équipe mixte et finalisé grâce de nombreux échanges.

L'ECPAD est également partenaire du musée avec l'apport d'archives dans le futur parcours permanent. Pouvez-vous nous en dire plus ?

L'ECPAD va apporter au musée un certain nombre de ressources audio-visuelles et documentaires sur les futures thématiques présentées dans le parcours. Nous pouvons notamment citer des ressources en lien avec la lutte contre le narcotrafic et la piraterie, le rôle de service public de la Marine, la lutte contre la pollution, la Marine dans les guerres mondiales. Ces éléments seront présentés in situ, dans les dispositifs de médiation, et également dans le compagnon de visite. Ils permettront de mettre en valeur la variété des rôles de la Marine nationale et sa riche histoire, tout au long du parcours du futur musée.

Vincent Campredon, directeur du musée national de la Marine.
© Musée national de la Marine / A.FUX

« RAYMOND DEPARDON, 1962-1963, PHOTOGRAPHE MILITAIRE »

En parallèle de l'édition 2021 du festival War on Screen, le musée des beaux-arts et d'archéologie de Châlons-en-Champagne (Marne) a présenté l'exposition « Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire » du 2 octobre 2021 au 7 février 2022.

Après une présentation au musée national de la Marine à Toulon, au musée du Service de santé des armées à l'Ecole du Val-de-Grâce à Paris et après un report dû à la pandémie, cette sélection d'œuvres de jeunesse de Raymond Depardon est allée à la rencontre du public châlonnais.

Pour l'occasion, un cliché inédit du célèbre photographe et réalisateur de films documentaires a été dévoilée. Il s'agit de la première photographie de Raymond Depardon publiée dans la rubrique « La vie des unités » de la revue *Bled 5/5*. Autre nouveauté dans la version châlonnaise de l'exposition : une interview exclusive de Raymond Depardon, à découvrir en fin de parcours.

Au fil de l'exposition, l'équipe de médiation des musées de la ville de Châlons a fait vivre ces clichés rares à travers des rendez-vous incontournables : visites commentées, « Une œuvre, un café », conférences et bien sûr des ateliers à destination du jeune public.

Flashez pour découvrir la bande-annonce de l'exposition « Raymond Depardon, 1962-1963, photographe militaire » à Châlons-en Champagne.

1er octobre 2021, Châlons-en-Champagne (Marne).
Inauguration de l'exposition itinérante « Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire » au musée des Beaux-arts.
© Eric Cadiou/ECPAD/Défense

CHÂLONS EN CHAMPAGNE

1962/1963 photographe militaire

RAYMOND DEPARDON

MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE

2 OCTOBRE 2021 | 7 FÉVRIER 2022 | CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

depardon1962.com

chalonsenchampagne.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ecpa ▶ d
AGENCE D'IMAGES DE LA DÉFENSE

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

fondation carac

uneo
La mutuelle des forces armées

LA FINANCIÈRE DE L'ÉCHIQUIER

MINISTÈRE DES ARMÉES
Liberté
Égalité
Fraternité

11

COPRODUCTIONS

11 janvier 1916, Dugny (Meuse).
Au quartier général de la région fortifiée de Verdun, une séance de cinéma est organisée dans le théâtre du 44e régiment d'infanterie territoriale, où un pianiste accompagne la projection du film sur une toile.

© Julien Bouchetal/SPA 7 E 517 (photo recadrée)

Trois nouvelles coproductions de l'ECPAD ont été diffusées en 2021. Reflets des préoccupations d'aujourd'hui, deux d'entre elles étaient consacrées à l'engagement au féminin. Ces documentaires ont permis de mettre en lumière le rôle des femmes en Indochine et l'histoire de leur intégration dans les armées.

APOCALYPSE, HITLER ATTAQUE À L'OUEST – 1940

Réalisateurs : Isabelle Clarke
et Daniel Costelle
Durée : 2 x 52 minutes
Coproducteurs : CC&C / ECPAD
Diffuseur : France 3

10 mai 1940, Hitler lance son offensive sur l'Europe de l'Ouest. Les chars et les avions nazis ravagent la Belgique, les Pays-Bas et la France. À Dunkerque, 400 000 soldats alliés pris au piège s'enfuient en désordre sous les bombes allemandes. La France est en pleine débâcle, l'avancée nazie a jeté sur les routes des millions de civils. Alors qu'Hitler entre dans Paris, ses troupes s'apprêtent à déverser un déluge d'acier sur Londres et l'Angleterre.

Diffusée le 11 octobre 2021, la série *Apocalypse Hitler attaque à l'ouest* a réuni en prime time 1 853 000 téléspectateurs sur France 3.

Flashez pour découvrir la bande-annonce de la série *Apocalypse Hitler attaque à l'ouest*.

Critique presse *Le Figaro :*

« Comme toujours dans cette collection, les images d'archives colorisées, mais aussi les témoignages écrits de soldats et de civils lus en voix off par un Mathieu Kassovitz fidèle au poste, plongent le téléspectateur au cœur de l'action et de l'époque. »

L'ANGE DE DIÊN BIÊN PHU

Réalisateur : Laurent Bergers
Auteure : Claire L'Hoër
Durée : 52 minutes
Coproducteurs : LABEL IMAGE / ECPAD
Diffuseur : France 5

Flashez pour découvrir la bande-annonce du documentaire *L'Ange de Dien Bien Phu.*

1954. Guerre d'Indochine. Coincée pendant deux mois dans l'enfer de Diên Biên Phu, Geneviève de Galard, une jeune infirmière, soigne et soulage des centaines de soldats. Cet acte de courage et de dévouement fait d'elle une légende vivante. Les militaires la décorent, les médias l'encensent et les politiques tentent de la récupérer.

Critique presse *Téléobs :*

« Ce documentaire met en lumière Geneviève de Galard, modèle d'héroïsme, qui intégra le corps des convoyeuses de l'air et passa deux mois dans un camp retranché de Diên Biên Phu après la chute de son avion. »

24 mai 1954, Luang Prabang (Laos).
Geneviève de Galard embarque dans un avion pour Hanoï.
© Adrian, René ; Jentile, Fernand / ECPAD

INDOCHINE, QUAND LES FEMMES ENTRENT EN GUERRE

Réalisateur : Philippe Fréling
Durée : 55 minutes
Coproducteurs : Kami Productions / ECPAD
Diffuseur : Histoire TV

Il y a 70 ans, le 15 octobre 1951, en pleine guerre d'Indochine, le gouvernement français promulgue un décret qui autorise les femmes à devenir militaires et à faire carrière dans l'armée, au même titre que les hommes, ou presque. Ce moment hautement symbolique dans la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes a été rendu possible d'abord grâce aux femmes qui ont rejoint les Forces Françaises Libres et participé au combat pour la libération de la France.

Ensuite grâce aux engagées volontaires – plus de 5000 – qui, en Indochine, ont servi au sein des Troupes françaises d'Extrême-Orient. Construit à partir des témoignages de quelques-unes de ces femmes, le film fait entendre un double récit de guerre : la guerre à laquelle elles ont pris part contre l'ennemi vietminh, et la guerre qu'elles ont dû mener pour se faire accepter comme soldats dans une société française qui voulait les cantonner dans le rôle d'épouse et de mère.

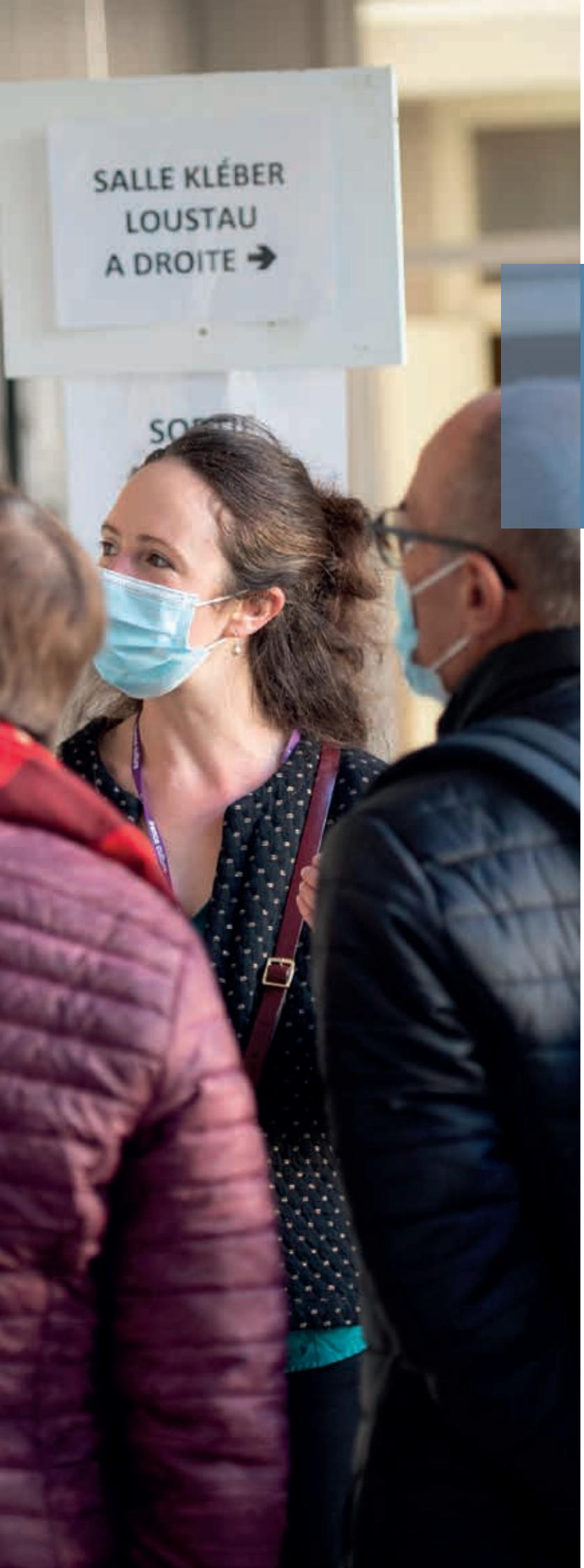
Flashez pour découvrir la bande-annonce du documentaire *Indochine, quand les femmes entrent en guerre*.

Critique presse *Télérama :*

« Les archives, riches et savoureuses, sont accompagnées de récits autobiographiques au féminin qui viennent appuyer le courage et l'engagement de celles qu'on regardait de travers. »

▶

1er au 15 novembre 1951, Hanoï, Tonkin (Indochine française). Melle Parinet et Melle François (à droite) plient des parachutes de type T5.
© Francis Jauréguy/ECPAD (photo recadrée)



12

FESTIVALS

6 au 10 octobre 2021, Blois (Loir-et-Cher). 24e édition des Rendez-vous de l'histoire. Présentation par Manon Jeanteur de l'exposition « Les Français au travail 1945-1980, archives photographiques de La Documentation française ».
© Joseph JOSEPH/ECPAC/DEFENSE (photo recadrée)

L'ECPAD est partenaire de nombreux festivals auxquels il participe chaque année en présentant des films, des expositions, ou en organisant des tables rondes et des ateliers.

LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE DE BLOIS 2021

Fidèle partenaire du festival, l'ECPAD a participé à cette 24e édition qui avait pour thème « Le travail » au travers de différentes manifestations :

Une exposition intitulée « Les Français au travail 1945-1980, archives photographiques de La Documentation française » était présentée du 30 septembre au 19 octobre à l'hôtel du département.
Des visites guidées gratuites de l'exposition étaient proposées au public.

Fondée à la Libération pour les besoins des pouvoirs publics, La Documentation française entreprend à partir de 1945 une activité de documentation à l'échelle nationale tout en constituant une prodigieuse photothèque.
Ces archives, en partie déposées à l'ECPAD depuis 2005, retracent notamment les transformations de la France par le travail, passant d'un pays exsangue et fragilisé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale à un monde en pleine croissance pendant les « Trente Glorieuses ».
Les photographies sélectionnées témoignent des évolutions du territoire et de la société française. Agriculture, transport, industrie : le bond technologique d'une France au labeur offre un visage porteur de modernité aux yeux des photographes. Leurs témoignages offrent une plongée dans le reportage d'auteur, avec Robert Doisneau, Marc Garanger, Janine Niépce, Jean Dieuzaide ou Willy Ronis derrière le viseur.

Des tables rondes et conférences

« La Documentation française et la France au travail 1945-1980. Le point de vue de l'État », table ronde en lien avec l'exposition présentée dans l'espace Michel Delpech avec Véronique Figini-Véron, Lucie Moriceau-Chastagner, Gwenaële Rot.

Présentation du site internet ministériel ImagesDéfense par Sylvie Bonnet.

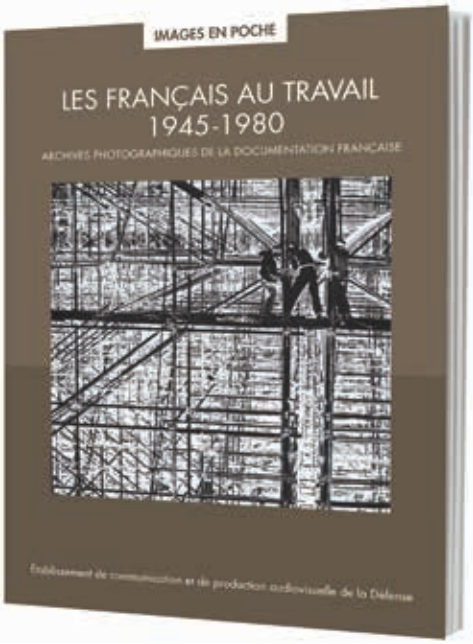
Ciné-conférence autour de la projection du film documentaire *Daguet, l'opération qui a transformé l'armée* avec Jacques Allavena, Frédéric Bouquet, Géraud Burin des Roziers et Laurent Veyssière.

« Daguet, une division française dans la guerre du Golfe (1990-1991) », table ronde à l'occasion de la sortie de l'ouvrage éponyme avec Chantal Alexis et Bénédicte Chéron.

« Vichy 1941, exalter le travail », atelier pédagogique avec Catherine Dupuy, Arnaud Papillon et Hélène Staes.

Les Français au travail 1945-1980, le catalogue de l'exposition, dans la collection « Images en poche »

En témoignant des évolutions du territoire et de la société française, la sélection photographique présentée dans cet ouvrage illustre la « révolution invisible » des *Trente Glorieuses*, théorisée par l'économiste et sociologue Jean Fourastié (1907-1990).



Prix du Projet documentaire

L'ECPAD participe à la nomination et au soutien de ce prix qui vise à aider au développement d'un projet de documentaire historique.

Le Grand prix 2021 a été attribué au projet de Sarah Bellanger, *C'est comme ça*. La réalisatrice a reçu une subvention d'écriture de 2000 euros remise par la chaîne HistoireTV, et bénéficie d'un accès gratuit à la consultation des collections de l'INA et de cinq jours de post production à l'ECPAD.

TROIS QUESTIONS...

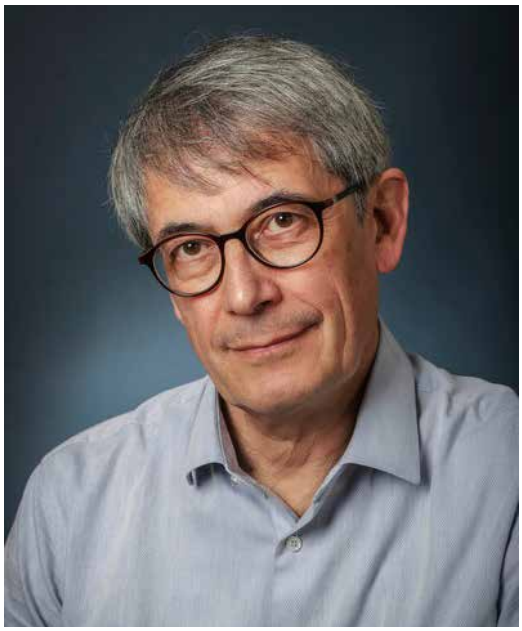
à Jean-Marie Génard,
professeur agrégé d'histoire-géographie et coordinateur des rencontres pédagogiques, des actions scolaires et du cycle cinéma des Rendez-vous de l'histoire

Entre 2005 et 2021, Jean-Marie Génard a fait se conjuguer sa passion de l'histoire avec celle du cinéma en concoctant des programmations de films et autres rencontres, tables-rondes et moments d'échanges dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire.

Coordinateur des rencontres pédagogiques, des actions scolaires et du cycle cinéma des Rendez-vous de l'histoire, vous quittez vos fonctions après seize années à œuvrer pour ce festival incontournable. Pouvez-vous revenir en quelques mots sur ce parcours ?

Mon parcours dans les Rendez-vous de l'histoire est d'abord lié aux images et au cinéma. En 1998, alors que je suis président depuis deux ans d'une association art et essai, Ciné'fil, je me vois confier par Francis Chevrier qui s'apprête à créer le festival avec le soutien du maire de l'époque, Jack Lang, la mission d'élaborer une programmation de films d'histoire sur le thème « Crime et pouvoir ». Je me lance dans cette entreprise avec la passion et l'enthousiasme du néophyte, ébloui d'inviter Costa Gavras et d'accueillir l'équipe du film de Radu Mihaileanu, *Train de vie*, au sein d'une programmation de vingt films. Les années qui suivent me permettent d'élargir la programmation jusqu'à plus de cinquante films, de travailler avec de grandes institutions, la Cinémathèque française, le CNC, l'INA et bientôt l'ECPAD, d'ouvrir le festival à l'historiographie en plein développement de l'histoire des représentations visuelles, avec des historiens comme Antoine de Baecque, Christian Delage, Laurent Véray, Sylvie Lindeperg, Marie Pierre-Bouthier, et de bénéficier de la venue de grands noms du cinéma, Jean-Claude Carrière, Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Marceline Loridan-Ivens, Manoel de Oliveira, etc., et ces deux dernières années, Raymond Depardon et Dominique Besnehard.

Exerçant, au départ de cette aventure, de façon parallèle mon métier de professeur d'histoire-géographie, je veille à proposer une programmation pouvant intéresser les scolaires et leurs enseignants. En 2004, en lien avec cet enjeu éducatif, l'Éducation nationale accepte de me détacher de mon enseignement pour que je puisse assurer la coordination non seulement des actions scolaires, mais aussi de l'ensemble des actions de formation continue des enseignants, que le festival sous l'égide de l'Inspection générale d'histoire va renforcer au cours de toutes ces années. Devenu alors un permanent des Rendez-vous, mes tâches, toujours dédiées au cycle cinéma et aux missions pédagogiques, vont se diversifier et s'intensifier, à la fois dans les relations publiques avec les médias, les partenaires et les mécènes, et dans les échanges avec le monde de la recherche. La création du Prix de l'initiative laïque avec les mutuelles, la coordination du *Libé des historiens,* la collaboration avec des publications (*TDC* de Canopé, hors-série du *Monde*),



Jean-Marie Génard.
© Droits réservés

la création du Lab du jeune chercheur et du Lab de l'enseignant, la création il y deux ans du Prix lycéen du livre d'histoire, la programmation de ciné concerts et de spectacles vivants, dont le temps fort de l'année 2018 reste le « Ciné d'époque 14-18 », reconstitution d'une véritable séance de cinéma orchestrée par Laurent Véray et Magali Goimard, sont pour moi des réalisations marquantes auxquelles j'ai alors le bonheur de contribuer.

L'ECPAD est un fidèle partenaire des Rendez-vous de l'histoire et participe activement à différents temps forts du festival (expositions, salon du livre, tables-rondes, ciné-conférences, ateliers pédagogiques…). Comment s'est construit ce partenariat au long cours et comment a-t-il évolué au fil des éditions ?

Le partenariat avec l'ECPAD doit au départ beaucoup à la dimension pédagogique des Rendez-vous. Une programmation d'ateliers d'analyse filmique s'est construite avec les responsables successifs des actions éducatives de l'ECPAD, Magdalena Mazaraki, Véronique Pontillon, Elise Tokuoka, Catherine Dupuis. Parallèlement s'est mise en place une collaboration dans le cadre du cycle cinéma, avec des programmations de documentaires coproduits par l'ECPAD, souvent en avant-première, et surtout un soutien apporté à la création des deux prix du festival en cinéma : le Prix du projet documentaire, pour lequel l'ECPAD apporte une prestation de post production, et le Prix du documentaire historique, avec une participation de Laurent Veyssière au jury. Ce soutien a parfois pris la forme de l'envoi d'équipes de tournage pour réaliser des reportages sur les éditions, voire des interviews comme en 2008 celle de Jacques Le Goff, ou en 2013 celle d'Amos Gitai.

Une dimension supplémentaire s'est ajoutée à partir de 2009, avec la mise en place dans le cloître du conseil départemental de Loir-et-Cher d'expositions des fonds photographiques de l'ECPAD, s'emparant du thème de l'année souvent de façon étonnante, comme en 2014 « Éris et tais-toi », une exposition consacrée aux graffitis lors de l'édition « Les Rebelles ». Des expositions qui sont complétées par des tables rondes, font l'objet de visites guidées, notamment avec les scolaires, et d'une publication depuis 2016 dans la collection « Images en poche ». Enfin la présence au sein du salon du livre d'un stand commun avec la DPMA a permis de valoriser l'engagement du ministère des Armées aux côtés du festival. Ce partenariat au long cours entre l'ECPAD et le festival a été rendu possible grâce à la confiance et à la volonté constructive des directeurs successifs, Isabelle Gougenheim, Christophe Jacquot et aujourd'hui Laurent Veyssière.

Quel regard portez-vous sur les archives de l'ECPAD ?

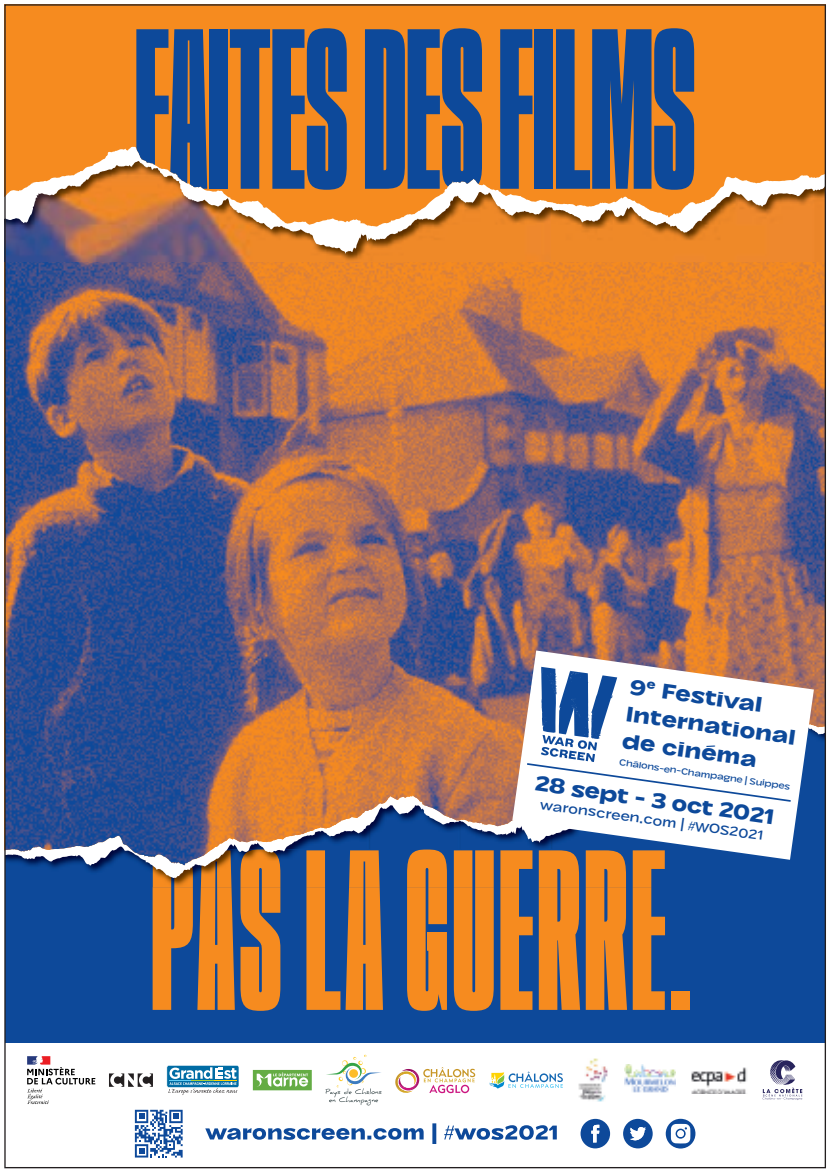
Les archives de l'ECPAD sont un trésor centenaire inestimable, que ce soient les images tournées par les opérateurs, les films documentaires ou les différents fonds photographiques. Mes visites à l'établissement au fort d'Ivry restent des moments d'admiration pour la manière dont elles sont conservées, restaurées, et valorisées, par du personnel engagé avec passion dans ses missions.

Parmi mes grands souvenirs de ma coopération avec l'ECPAD figure en premier la renaissance du film de Laurent Roth, *Les Yeux brûlés*. Consacré au travail des reporters de guerre dans une mise en scène audacieuse, le film restauré fut présenté en avant-première en 2013, en écho au thème de la guerre, par son réalisateur et la comédienne d'origine blésoise Mireille Périer.
Les images présentées dans les expositions ont marqué de leur empreinte chaque édition du festival. Les splendides autochromes de la Grande Guerre (2009), la force visuelle des images profondément humaines (fatigue, souffrance, joie, camaraderie des hommes et des femmes) dans « Sens et puissance des images » (2018) ou la richesse documentaire des images de Français au travail sélectionnées par Lucie Moriceau-Chastagner dans les archives photographiques de la Documentation française (2021) sont pour moi de magnifiques témoignages d'histoire et de mémoire.
La fréquentation des archives au travers des différentes facettes de ce partenariat avec l'ECPAD restera une des plus belles expériences de mon parcours professionnel au service des Rendez-vous de l'histoire de Blois.

WAR ON SCREEN 2021

L'ECPAD était présent pour la 9e année consécutive au festival international de cinéma War on Screen qui s'est déroulé à Châlons-en-Champagne, Suippes et Mourmelon du 28 septembre au 3 octobre 2021. L'établissement a participé à la séance intitulée « Mémoires partagées » avec la projection de deux courts métrages, *Initiation* et *Un homme à la mer* réalisés par les étudiants, Clément Justin et Simon Coignec, du master 2 Histoire du cinéma de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (en partenariat avec l'ECPAD dans le cadre d'un atelier de montage d'archives).

Au cours de cette séance ont aussi été projetés le dernier court métrage du réalisateur Laurent Roth *Le pays fantôme* et le court métrage *Lettre à Vichy* de la réalisatrice Laëtitia Carton.
La projection de films a été suivie par un échange entre les quatre réalisateurs et le public.



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE DE PESSAC : UNE 31e ÉDITION À TOUTE VAPEUR !

La 31e édition du festival international du film d'histoire de Pessac s'est déroulée du 15 au 22 novembre 2021. L'ECPAD et la DPMA étaient présents à ce rendez-vous des amateurs d'histoire et de cinéma lors d'une séance spéciale Défense. L'ECPAD proposait deux séances :

Indochine, quand les femmes entrent en guerre
Film documentaire de Philippe Fréling coproduit par l'ECPAD et Kami Production (56 min.).

Regards filmiques sur la conscription (1951-2000)
Sélection d'images d'archives présentée par Olivier Racine, documentaliste à l'ECPAD (40 min.).

15 au 22 novembre 2021, Pessac (Gironde).
Avant-première du film *Indochine, quand les femmes entrent en guerre* de Philippe Fréling, coproduit par l'établissement.
© Manon Jeanteur

FESTIVAL QUAI DES BULLES 2021

Lors de cette 40e édition du festival de bande dessinée Quai des Bulles qui s'est déroulé à Saint-Malo du 29 octobre au 1er novembre, Gilles Ciment, directeur adjoint de l'ECPAD, et Marie-Anne Ferry-Fall, directrice générale de l'ADAGP, présentaient La Résidence au Fort dont la première édition concerne les auteurs de bande dessinée.

FESTIVAL CÔTÉ COURT DE PANTIN

Pour sa 30e édition, qui s'est déroulée du 15 au 23 juin, le festival proposait quatre programmes dédiés au cinéma des armées.

Programme 1 - 72'09''

- *Les boucliers* réalisateur inconnu (1916) 35 mm - noir et blanc
- *Chiffonard et Bonaloy* de Pierre Lhomme (1954) 35 mm - noir et blanc
- *La Maîtrise de la qualité* de René Laloux (1984) 35 mm - animation / couleur
- *La Guerre du silence* de Claude Lelouch (1959) 35 mm - noir et blanc

Programme 2 - 73'56''

- *Paris mon copain* de Pierre Lhomme (1954) 35 mm - noir et blanc
- *Le Défilé du 14 juillet* de Raoul Coutard (1977) 16 mm - couleur
- *Contre-guérilla* de Philippe de Broca (1957) 35 mm - noir et blanc
- *Le Sang* de Jacques Rouxel (1982) 35 mm - animation / couleur
- *Flirt* de Claude Lallemand (1983) 16 mm - couleur

Programme 3 : Rire au cinéma des armées - 73'56''

Les Appelés dans le cinéma des armées

- *Chiffonnard et Bonaloy* de Pierre Lhomme (1954) 35 mm - noir et blanc
- *Sergent Smet* de C. Ferlet, D. Bottiglione (1965) 35 mm - noir et blanc
- *Ils sont passés par là* de Daniel Léon (1999) BetaSP - couleur

À quoi sert l'armée ? Les films destinés à la population

- *Par une poignée de gendarmes* de Alfred Blier (1971) 35 mm - noir et blanc
- *Les Martiens arrivent !* de Yves Ciampi (1974) 35 mm - couleur
- *Pourquoi le service national ?* de Guy Mier (1975) 16 mm - couleur

L'orientation professionnelle après l'armée : les films sur l'Agence nationale pour l'emploi

- *Jacky...* de Alain Denis (1972) 16 mm - couleur
- *L'Enquête de l'inspecteur Pinsetucer* de Francis Pernet (1977) 16 mm - couleur
- *Mélodie Conseil* de Francis Pernet (1978) 16 mm - couleur

Informer et transmettre : la mission éducative de l'ECPA

- *Premiers contacts* de Alfred Bier (1973) 35 mm - couleur
- *Bleu marine et rouge pompon* de Jacques Rouxel (1985) 35 mm - couleur

Programme 4 : Pierre Schoendoerffer - 68'42''

- *Sept jours en mer* de Pierre Schoendoerffer (1973) 35 mm - couleur
- *Pierre Schoendoerffer, La Peine des hommes* de Laurent Roth (2018) numérique - couleur

▶

1965, Offenburg (Allemagne). Johnny Hallyday dans le film *Sergent Smet*.
© C. Ferlet ; D. Bottiglione/ECPAD/Défense

13

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

18 septembre 2021, Fort d'Ivry-sur-Seine.
Visite de l'atelier de restauration photo.
© Thomas Paudeleux/ECPAD/Défense (photo recadrée)

Pour l'édition 2021 des Journées européennes du patrimoine, les équipes de l'ECPAD étaient présentes sur trois sites différents : au fort d'Ivry, à l'hôtel de Brienne et à l'École militaire.

Installé depuis 1948 au fort d'Ivry-sur-Seine, l'un des vestiges de la ceinture défensive de Paris construite entre 1841 et 1846 sous le règne de Louis-Philippe, l'ECPAD a ouvert ses portes au public dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.

Dès le vendredi 17 septembre, 50 élèves de primaire ont participé à l'opération « Les enfants du patrimoine », grâce à une visite dispensée par le département de la médiation et des publics de l'établissement.

Le week-end, 170 visiteurs ont profité d'un parcours d'environ deux heures au cours duquel ils ont découvert, en compagnie de nos experts, les casemates du fort où sont conservées les fonds d'archives photographiques et audiovisuelles du ministère des Armées. Ils ont également assisté à des démonstrations, ateliers et « quiz » autour des métiers de l'image (conservation, restauration des films et photos, métier de soldat de l'image).

Le parcours se terminait par une visite de l'exposition « Plongée, contre-plongée : les sous-marins dans l'objectif ».

Les visiteurs de l'hôtel de Brienne ont quant à eux profité d'une exposition installée dans les jardins et conçue par l'ECPAD à partir d'archives emblématiques à l'occasion de la mise en ligne du site ImagesDéfense.

Enfin, l'ECPAD a également tenu un stand à l'École militaire où les visiteurs ont pu découvrir et acquérir les produits culturels conçus par l'établissement (livres, DVD…).

Flashez pour découvrir le diaporama des Journées européennes du patrimoine 2021 à l'ECPAD.

19 septembre 2021, Paris.
Stand ECPAD à l'École militaire.
© Droits réservés/ECPAD

18 septembre 2021, Fort d'Ivry-sur-Seine.
Visite de l'exposition « Plongée, contre-plongée ».
©Thomas Paudeleux/ECPAD/Défense

NITRATE
FT 755-01-001
FT 758-0
36-01-001 1/3 MRN
NITRATE
733-01-001 1/1 NEG IM
NITRATE
01-002 2/2 MRN
NITRATE
001 1/1 MRN
NITRATE
1-001 1/1 MRN
NITRATE
-06-007 7/7 MRN
NITRATE
FT 740-02-001 1/3 MRN
NITRATE
FT 740-01-003 3/3 NEG SON
NITRATE
FT 740-01-002 2/3 NEG SON
NITRATE
FT 738-01-001 1/1 MRN
NITRATE
FT 736-01-003 3/3 MRN
NITRATE
FT 736-01-002 2/3 MRN
NITRATE
FT 729-05-002 2/6 POS

14

AUTORISATION ENVIRONNEMENTALE

Fort d'Ivry-sur-Seine.
Bobines de films nitrate reconditionnées, rangées dans des caissons réfrigérés.
© Flora Duffaud (photo recadrée)

Après un long processus, l'arrêté ministériel d'autorisation environnementale de conservation de bobines en nitrate de cellulose, en date du 2 aout 2021, a régularisé la situation de l'ECPAD au regard de la réglementation des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE).

QU'EST-CE QU'UNE DEMANDE D'AUTORISATION ENVIRONNEMENTALE ?

Les installations exploitées par une entreprise ou un organisme présentant des dangers pour l'environnement sont soumises à une procédure d'autorisation. Celle-ci fait l'objet de la rédaction d'un dossier prenant en compte dangers et inconvénients. Ce dossier imposé par la réglementation présente les effets de l'exploitation ainsi que les moyens à mettre en œuvre afin de garantir une exploitation au mieux respectueuse des intérêts de l'environnement. Il permet également l'information au public et à l'administration.

Bobines de films nitrate reconditionnées, rangées dans des caissons réfrigérés.
© Flora Duffaud

LE CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE POUR L'ECPAD

Le site de l'ECPAD au fort d'Ivry fait l'objet d'un classement au titre des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE) pour la rubrique 1450-1 « Emploi ou stockage de solides facilement inflammables » soumise à autorisation.

Le site comporte également des installations soumises à déclaration avec contrôle périodique : rubrique ICPE 2910-2 (chaufferies et groupes électrogènes d'une puissance cumulée de 3,36 MW) ; rubrique ICPE 1185-2a (groupes froids et climatisation de confort comportent une quantité cumulée de 370 kg du fluide frigorigène) ; rubrique loi sur l'eau : 3230 (plans d'eau, permanents ou non).

CONSTITUTION DU DOSSIER ET DATES CLEFS DE LA PROCÉDURE

Le dossier de demande d'autorisation environnementale, soumis à enquête publique, se compose d'une présentation générale, d'une étude d'impact des installations sur l'environnement, d'une étude des dangers, d'annexes avec divers plans, d'un résumé non technique. Ce dossier est soumis à l'avis de plusieurs autorités administratives. Au sein du ministère des Armées, l'instruction du dossier est coordonnée par l'inspection des installations classées de la défense (CGA/IIC) en lien avec la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives.

Janvier 2020 : début de l'instruction officiel du dossier par l'inspection des installations classées du ministère des Armées.

Juin 2020 : avis de l'autorité environnementale.

Septembre 2020 : rapport de fin de la phase d'examen du dossier.

Novembre 2020 : désignation d'un commissaire-enquêteur par le tribunal administratif de Melun.

Janvier-Février 2021 : enquête publique sur les territoires des communes d'Ivry-sur-Seine et de Vitry-sur Seine.

Mars 2021 : rapport d'enquête et avis du commissaire-enquêteur.

Août 2021 : arrêté ministériel d'autorisation environnementale

7 mars 2022, Fort d'Ivry-sur-Seine.
Un bassin de rétention a été spécialement aménagé dans le cadre de la demande d'exploitation environnementale.
© Thomas Paudeleux/ECPAD/Défense

LA RÉALISATION DE TRAVAUX DE RÉNOVATION ET DE MISES AUX NORMES

Parallèlement à l'instruction du dossier de demande d'autorisation environnementale, l'établissement a entrepris depuis 2018 de lourds travaux d'infrastructure qui participent à l'obtention finale de l'autorisation.

Parmi ceux-ci la réalisation des travaux de mise à niveau des groupes froids et des conditions de stockage ont permis d'éviter la dégradation des bobines et de réduire le risque d'incendie pour les bobines en nitrate de cellulose.

LE DÉVELOPPEMENT DE MOYENS INTERNES

Conformément aux avis et recommandations reçues, l'établissement a renforcé ses moyens de prévention, d'alerte et de lutte contre les incendies. Plus globalement, des dispositions ont été prises pour réduire l'occurrence d'un incident ou accident sur le site d'exploitation : signature de marchés de maintenance avec des sociétés prestataires dans les domaines de l'électricité, de la sécurité, de la climatisation ; réduction du risque d'intrusion par des mesures de surveillance du site ; réduction des sources d'ignition (interdiction de fumer/permis de feu) ; mise aux normes et maintenance des installations électriques ; mise en place de protections contre la foudre…

Enfin, pour la prise en compte des aspects réglementation, sécurité et environnement, l'ECPAD dispose à plein temps d'un inspecteur santé et sécurité au travail, d'une conseillère de prévention et de son assistant, d'une chargée d'environnement.

3 mars 2021, Fort d'Ivry-sur-Seine.
© Benjamin Chabert/Défense/Ecpad

EXTRAITS DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Qualité de l'air
Pour le refroidissement des stockages et la climatisation des bureaux, l'ECPAD exploite des groupes froids et des climatisations. L'entretien et le remplissage de ces équipements sont effectués par des sociétés spécialisées et sensibilisées aux risques de fuites de fluides frigorigènes.
Lors de la dégradation des bobines en nitrate de cellulose, des gaz nitreux et nitriques sont émis, mais les quantités émises sont faibles d'un point de vue de la pollution atmosphérique.

Sols et sous-sols
Les activités de l'ECPAD pouvant potentiellement exercer un impact sur le milieu naturel terrestre sont le stockage de produits chimiques liquides (fioul, produits divers en petits contenants) et le rassemblement temporaire de déchets. Toutefois, ces activités ne sont pas susceptibles d'impacter les sols. En effet, des rétentions ont été mises en place en adéquation avec les produits stockés. Les cuves de fioul destinées aux anciennes chaudières ont été neutralisées.

Eaux
Compte tenu des travaux de séparation des réseaux, les impacts sur le réseau public et la station d'épuration ne sont pas significatifs. De plus, avec la mise en place du séparateur d'hydrocarbures, les eaux pluviales rejetées dans le milieu naturel n'ont pas d'impacts significatifs.

Faune et flore
Le fort d'Ivry constitue un espace naturel important au niveau de la commune à préserver et mettre en valeur mais n'est pas situé à proximité d'un réservoir ou d'un corridor de biodiversité de grande ampleur.
Les activités de l'ECPAD n'ont pas d'impacts significatifs sur les zones protégées ou inventoriées étant donné leur éloignement.

Bruit et vibration
L'ECPAD n'exploite pas d'installations particulièrement bruyantes. Les niveaux sonores en limite de propriété en période diurne et nocturne sont conformes, ainsi que les niveaux d'émergence en Zone à Émergence Réglementée (ZER).

EXTRAITS DE L'ÉTUDE DE DANGERS

Les potentiels de dangers liés aux produits stockés et aux activités réalisées sur le site ont été analysés, ainsi que les éventuels éléments agresseurs pouvant être à l'origine d'un incident. Il apparaît que le scénario majorant est celui d'un incendie au niveau du stockage de bobines en nitrate de cellulose.
Les effets des flux thermiques, de la toxicité des fumées et de la pollution par les eaux d'extinction incendie ont été évalués vis-à-vis des tiers et de l'environnement. Les flux thermiques liés à cet incendie ne sont pas susceptibles d'atteindre l'extérieur du site, ni la médiathèque et le centre de formation ouverts au public au sein même du fort d'Ivry. Ils ne sont pas susceptibles non plus d'atteindre d'autres bâtiments ou installations à risque (notamment les groupes froids) à l'intérieur du fort.

Les fumées produites lors de l'incendie peuvent contenir divers polluants. Leur toxicité a été évaluée ainsi que leur dispersion. Il a été montré qu'à hauteur d'homme, les effets liés à ce scénario restent confinés à l'intérieur du site. Enfin, afin de contenir les eaux d'extinction potentiellement polluées, l'ECPAD a mis en place un bassin de rétention sur son site.

15

RESPONSABILITÉ SOCIALE DE L'ENTREPRISE (RSE)

3 mars 2021, Fort d'Ivry-sur-Seine.
© Benjamin Chabert/Défense/Ecpad (photo recadrée)

Inscrite au COP 2021-25 de l'ECPAD, la politique RSE se veut ambitieuse. Portée par les agents, elle intègre les préoccupations sociales et environnementales de l'établissement afin de laisser une empreinte positive sur la société.

Plusieurs chantiers phares ont été menés en 2021.

DÉTERMINER LES GRANDS OBJECTIFS DE LA FUTURE CHARTE RSE

Un groupe de travail a été mis en place avec la participation d'agents volontaires de tous les pôles.
Ce travail commun a permis de déterminer trois grands axes et les priorités ressenties par le personnel.

1. Contribuer au bien-être de toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs.
2. Préserver et garantir l'accès au patrimoine de façon responsable.
3. Mobiliser pour réduire l'empreinte environnementale de l'ECPAD.

Chaque axe a été décliné en action, prioritaires ou secondaires.

Le fruit de ce travail sera traduit dans une charte RSE communiquée à tous, en interne comme au grand public.

LE PLAN D'ACTION POUR L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES DE L'ECPAD

Conformément à l'accord triennal relatif à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes à l'ECPAD, signé avec les organisations syndicales le 19 novembre 2020, de nombreuses actions ont été menées :

- création d'un groupe de travail sur l'égalité salariale, lequel étudie les rémunérations afin d'opérer si nécessaire des corrections : résultats et éventuelles corrections attendues pour 2022 ;
- travail sur l'égalité d'accès aux emplois : développement d'une application de recrutement permettant d'effacer le plus possible toute information potentiellement discriminante ; discussions autour d'un guide des bonnes pratiques de l'entretien : mise en place en 2022 ;
- formation des agents à la lutte contre les discriminations, le harcèlement moral et sexuel et les agissements sexistes et sensibilisation des nouveaux arrivants ;
- prévention et traitement des actes de violence, de harcèlement moral ou sexuel et des agissements sexistes.

UN INVENTAIRE FAUNE-FLORE-HABITATS DÉTERMINANT

Le fort d'Ivry renferme une mosaïque d'habitats favorables à la biodiversité « ordinaire », source non négligeable de biodiversité au sein d'une grande agglomération.

Dans le cadre de la demande d'autorisation environnementale (conservation de matériaux inflammables dans l'enceinte du fort d'Ivry), un inventaire faune-flore-habitats sur un cycle biologique complet a été demandé afin de compléter l'étude d'impacts.

Le résultat de cet inventaire, établi sur un cycle saisonnier complet diurne et nocturne en période d'observation favorable pour les différentes espèces et l'identification de milieux, a permis de recenser 73 espèces animales dont 18 espèces protégées et 4 espèces « quasi-menacées ».

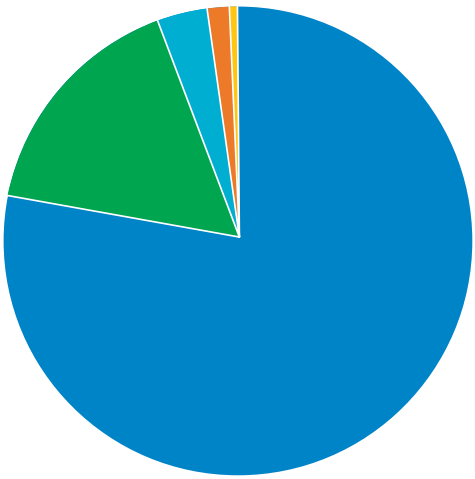
Ce diagnostic a permis de déterminer les zones d'intérêt écologique possédant des enjeux et des sensibilités stratégiques, permettant ainsi de réduire l'impact négatif éventuel de l'activité humaine sur ces zones.

© ECR environnement

© ECR environnement

LE RECYCLAGE DES DÉCHETS DE BUREAU

En 2021, l'ECPAD a trié, collecté et recyclé 2 176 kg de déchets de bureau.



Papier	77.81 %
Cartons	16.54 %
Plastiques	3.54 %
Canettes	1.29 %
Néons	0.18 %
Gobelets Carton	0.64 %

Arbres sauvés	Eau économisées (l)	CO2 préservé (kg)	KWH économisés
35	**61 605**	**1 129**	**8 214**

Outre un impact positif sur l'environnement, ce tri a généré 44 heures de travail solidaire, le détenteur du marché étant fortement engagé en faveur de l'emploi des personnes porteuses de handicap.

Ces déchets collectés et valorisés ont été vertueusement réutilisés pour créer :

1 694 Kg de papier = **542**	360 Kg de cartons = **780**	77 Kg de plastiques = **1 958**	28 Kg de canettes = **1**
ramettes de papier	cartons	bouteilles de 150 cl	cadre de cycle

Enfin, afin d'encourager le « zéro déchet », l'ECPAD a distribué en 2021 à chaque agent une tasse thermos venant s'ajouter à la gourde offerte en 2020.

L'INCITATION AUX MOBILITÉS DOUCES ET DURABLES

En application du décret 2020-543 du 9 mai 2020 et de l'arrêté associé, il a été validé lors du conseil d'administration du 3 novembre 2020, la mise en place du forfait mobilités durables. Ce dernier permet le remboursement de tout ou partie des frais engagés par les agents au titre de leur déplacement domicile - lieu de travail à vélo, vélo électrique et covoiturage.

Afin d'accompagner ce changement, l'ECPAD a installé en 2021 des abris à 2 roues qui accueillent aujourd'hui les 2 roues motorisés ou non des agents de l'ECPAD.

En parallèle, l'ECPAD travaille actuellement à la mise en place de bornes électriques de rechargement à destination de sa flotte auto mais aussi des véhicules de son personnel.

LA SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

À nouveau bousculée par la crise sanitaire, la semaine de l'environnement initialement prévue s'est tenue sur une journée dédiée. Des ateliers ont ainsi été organisés afin de permettre à chaque agent de (re)découvrir et comprendre :

- la politique de gestion des déchets et le bilan de sa première année ;
- la faune et la flore du fort d'Ivry ;
- la deuxième vie des produits de la boutique ;
- l'extraction du miel et la gestion des ruches du fort d'Ivry.

10 mai 2019, Fort d'Ivry-sur-Seine.
Inauguration des ruches.
© François Bogaert/ECPAD/2019_ECPAD_041_Z_001_022

OPERATIONS
LEVÉE DES LET
6

16

ÉTATS FINANCIERS

30 mai 1917, Verdun (Meuse).
Bureau du vaguemestre.
Un préposé au courrier colle une étiquette sur un colis.
© Ernest Baguet/SPA 35 Y 1302 (photo recadrée)

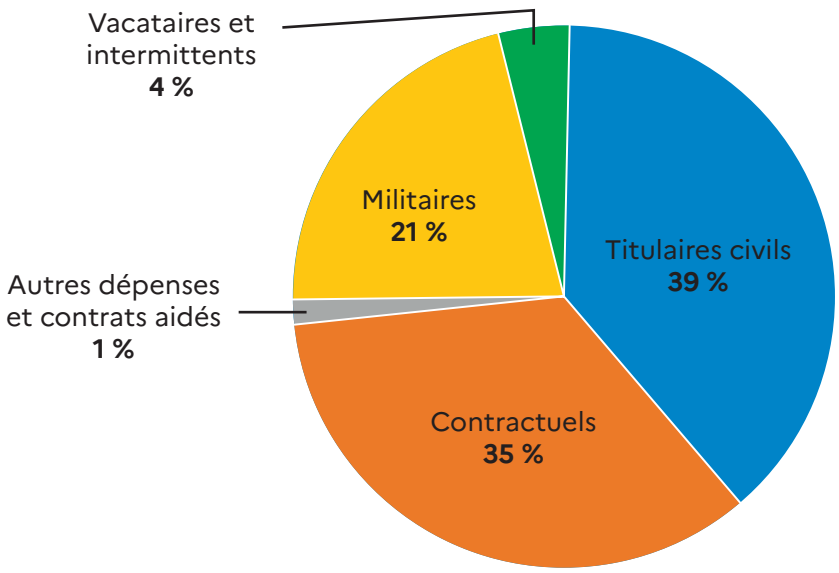
DONNÉES BUDGÉTAIRES DE L'EXERCICE 2021

SOLDE BUDGÉTAIRE (k€)		
DÉPENSES	**AE** Engagement	**CP** Décaissement
Personnel	15 680	15 680
Fonctionnement	5 994	5 475
Investissement	3 965	3 700
Total	25 639	24 855
RECETTES		Encaissement
SCSP		19 092
Autres financements		120
Dotation fonds propres		3 369
Ressources propres		4 242
Total		26 823
SOLDE EXCEDENTAIRE		**1 968**

AE : autorisation d'engagement

CP : crédit de paiement

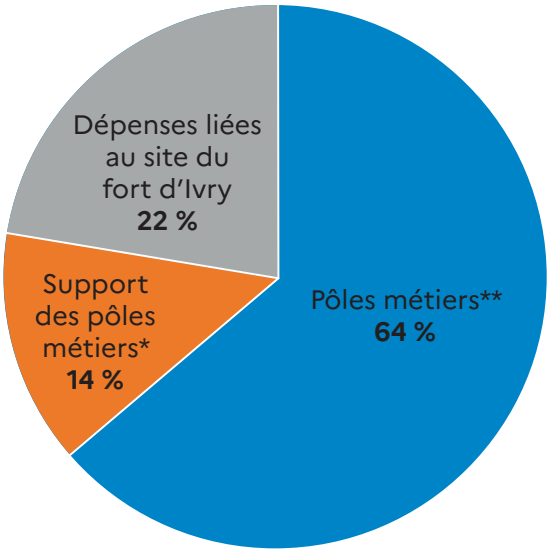
Répartition des dépenses de personnel 15 680 k€



Effectifs :

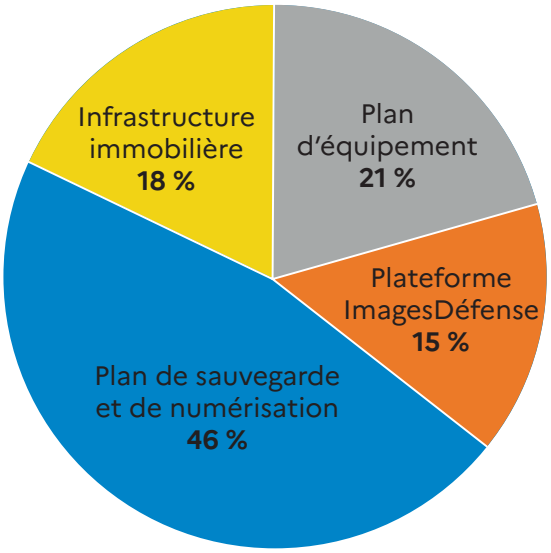
ETPT sur l'exercice (équivalent temps plein travaillé) = 231
ETP (équivalent temps plein) au 31/12/21 = 234

Répartition des dépenses de fonctionnement 5 475 k€



*Dépenses générales non induites par un pôle métier en particulier
**Dépenses directes liées aux pôles métiers

Répartition des dépenses d'investissement 3 700 k€



COMPTE DE RÉSULTAT (k€)

Subvention (pour charge de service public)	19 092
Autres subventions	65
Ressources propres	4 195
Production immobilisée	23
Produits calculés	1 355
Variation de stock	- 247
Total produits	24 482
Personnel	15 551
Dotation provision CET	32
Fonctionnement	5 480
Charges calculées (hors CET)	2 573
Autres charges	84
Total charges	23 720
Résultat comptable	762

TABLEAU DE FINANCEMENT (k€)

EMPLOIS	
Investissements	3 214
Total Emplois	3 214
Apport en fonds de roulement	2 167

RESSOURCES	
CAF	2 012
Financement rattaché à des actifs	3 369
Total Ressources	5 381

STRUCTURE FINANCIÈRE AU 31/12/2021 (k€)

Fonds de roulement	14 811
Besoin en fonds de roulement	- 1 333
Trésorerie	16 144

RESSOURCES PROPRES 2021 (k€)

		ÉCLATEMENT PAR PÔLE D'ACTIVITÉ					
		PPA	PDC	PDA	EMI	REVUES	AUTRES
Travaux (audiovisuels, photo...)	2 626	2 465	161				
EMI	584				584		
Revues Défense	498					498	
Droit	422		422				
Gestion collection	20			20			
Droits copro encaissés	17		17				
Produits finis (boutique)	14					14	
Produits divers de gestion	9						9
Actions culturelles, pédagogiques	5		5				
Total	4 195	2 465	605	20	584	512	9

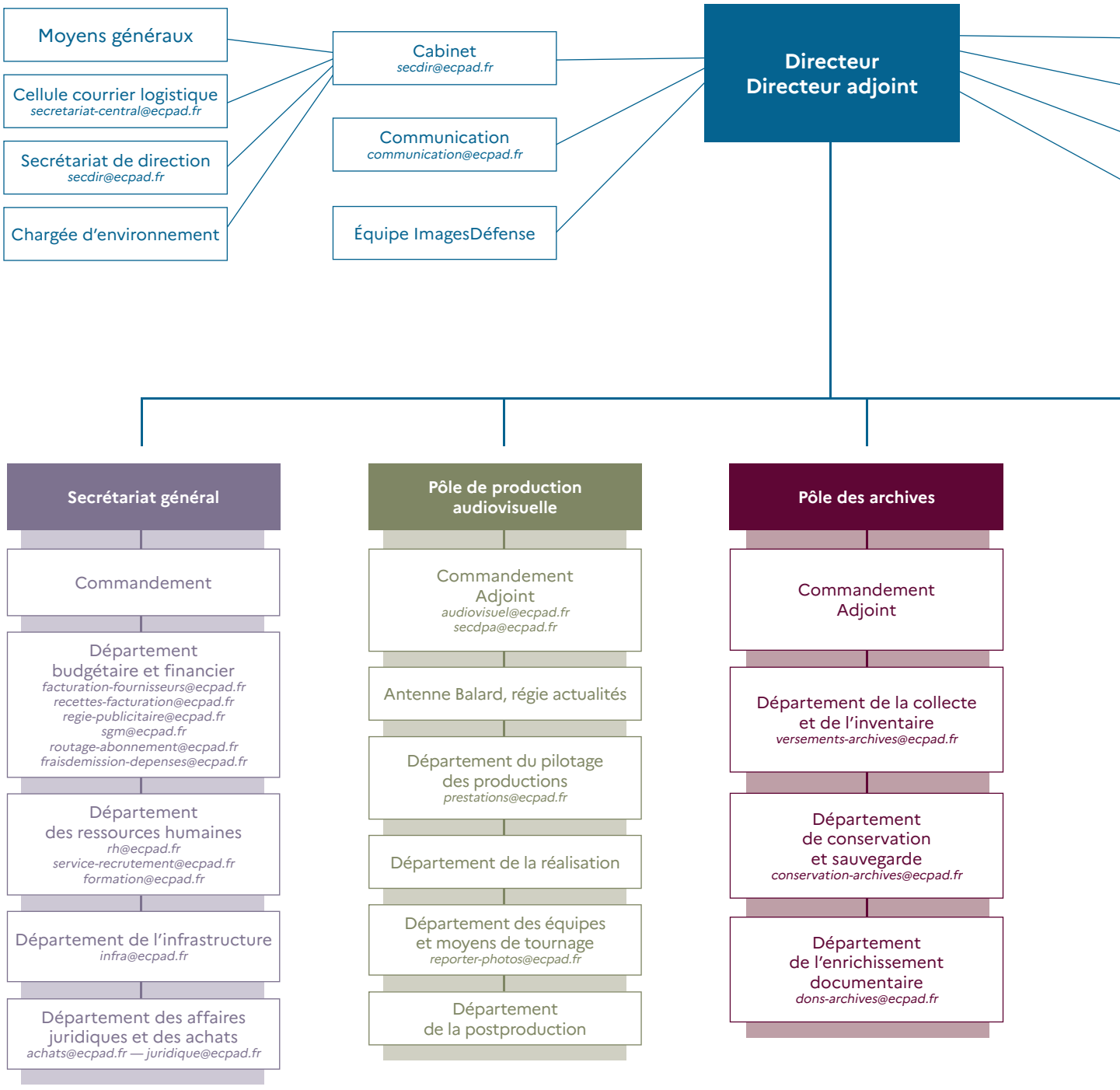
LE JOURNAL
THERMOGÈNE
Lithinés du Gustin

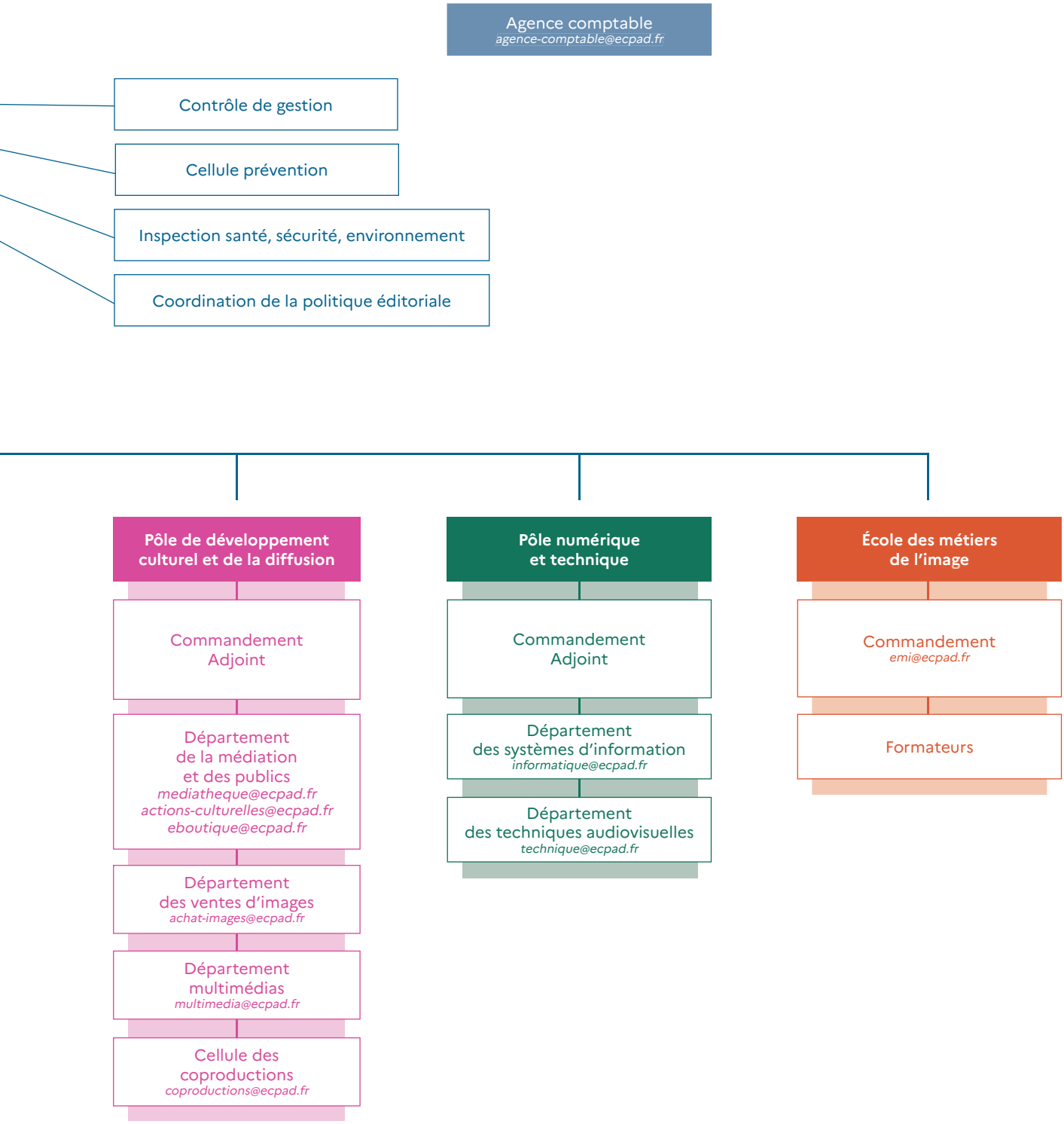
17

ANNEXES

24 janvier 1917, La Neuville-Sire-Bernard (Somme).
Des soldats lisent *Le journal* dans un cantonnement installé dans une ferme.
Les hommes découvrent l'article relatant le discours des Quatorze-Points prononcé par le président des États-Unis Woodrow Wilson le 8 janvier 1917.
© Cordier/SPA 11 G 428 (photo recadrée)

ORGANIGRAMME AU 31 DÉCEMBRE 2021




Agence comptable
agence-comptable@ecpad.fr
Contrôle de gestion
Cellule prévention
Inspection santé, sécurité, environnement
Coordination de la politique éditoriale
Pôle de développement culturel et de la diffusion
Commandement Adjoint
Département de la médiation et des publics
mediatheque@ecpad.fr
actions-culturelles@ecpad.fr
eboutique@ecpad.fr
Département des ventes d'images
achat-images@ecpad.fr
Département multimédias
multimedia@ecpad.fr
Cellule des coproductions
coproductions@ecpad.fr
Pôle numérique et technique
Commandement Adjoint
Département des systèmes d'information
informatique@ecpad.fr
Département des techniques audiovisuelles
technique@ecpad.fr
École des métiers de l'image
Commandement
emi@ecpad.fr
Formateurs

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2021

L'établissement est administré par un conseil d'administration de 15 membres.

Membres du conseil d'administration avec voix délibérative :

Monsieur Serge BROMBERG
Président du conseil d'administration

Madame Yasmine-Éva FARES EMERY
Directrice de la délégation à l'information et à la communication de la Défense

Colonel Pascal IANNI
Représentant du chef d'état-major des armées
Nommé par arrêté de la ministre des Armées en date du 7 septembre 2021
en remplacement du général de brigade Frédéric BARBRY

Madame Aude LE DARS
Représentant du délégué général pour l'armement

Monsieur le contrôleur général des armées Sylvain MATTIUCCI
Représentant de la secrétaire générale pour l'administration

Colonel Éric GUILLAUME DE SAUVILLE DE LAPRESLE
Représentant du chef d'état-major de l'armée de Terre

Capitaine de vaisseau Éric LAVAULT
Représentant du chef d'état-major de la Marine

Colonel Stéphane SPET
Représentant du chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace

Général de brigade Jean-Valéry LETTERMANN
Représentant du directeur général de la gendarmerie nationale
Nommé par arrêté de la ministre des Armées en date du 7 septembre 2021
en remplacement du général de brigade Laurent BITOUZET

Monsieur Thierry PELLÉ
Représentant du directeur du budget du ministère des Finances et des Comptes publics

Madame Béatrice de PASTRE
Représentant du directeur du Centre national du cinéma et de l'image animée

Madame Emmanuelle PÉRÈS
Personnalité qualifiée, désignée par la ministre des Armées, sur proposition du ministre de l'Éducation nationale

Madame Émilie BOUCHETEIL
Personnalité qualifiée, désignée par la ministre des Armées, sur proposition du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères

Monsieur Gabriel LE BOMIN
Personnalité qualifiée, désignée par la ministre des Armées, sur proposition de la ministre de la Culture

Monsieur François AYMÉ
Personnalité qualifiée, désignée par la ministre des Armées

Assistent aux séances du conseil d'administration avec voix consultative :

Monsieur Laurent VEYSSIÈRE, directeur de l'ECPAD
Monsieur Renaud BACHY, contrôleur budgétaire de l'ECPAD
Madame Yolande LAPEYRE, agent comptable de l'ECPAD

Assiste aux séances du conseil d'administration en qualité de membre du contrôle général des armées :
Monsieur le contrôleur général des armées en mission extraordinaire Patrick DUFOUR, responsable du suivi des relations entre le ministère des Armées et les établissements soumis à sa tutelle.

DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION EN 2021

Séance du 16 mars 2021

Délibérations

- Approbation du procès-verbal du conseil d'administration du 3 décembre 2020
- Approbation du compte financier 2020 de l'établissement
- Approbation du budget rectificatif n°1 de l'année 2021
- Autorisation de dépenses en application du décret GBCP
- Approbation du projet de contrat d'objectifs et de performance

Séance du 25 juin 2021

Délibérations

- Approbation du procès-verbal du conseil d'administration du 16 mars 2021
- Approbation de la délégation de signature
- Autorisation de dépenses en application du décret GBCP
- Approbation de l'arrêt d'édition papier des bulletins de paie
- Approbation du projet modifié de contrat d'objectifs et de performance

Séance du 28 septembre 2021

Délibérations

- Approbation du procès-verbal du conseil d'administration du 25 juin 2021
- Approbation du budget rectificatif n°2 de l'année 2021

Séance du 7 décembre 2021

Délibérations

- Approbation du procès-verbal du conseil d'administration du 28 septembre 2021
- Approbation de la délégation de signature
- Approbation du budget rectificatif n°3 de l'année 2021
- Approbation du budget initial de l'année 2022
- Autorisation de dépenses en application du décret GBCP
- Approbation de la dérogation aux taux de remboursement des indemnités de nuitées
- Approbation du contrôle interne comptable et financier
- Approbation du projet de décret modifiant les statuts de l'établissement

7 décembre 2021, Fort d'Ivry.
Conseil d'administration de l'ECPAD.
© Mathilde GARDEL/ECPAD/Défense

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ecpad
IMAGES DÉFENSE

www.ecpad.fr

Directeur de la publication : Laurent Veyssière, directeur de l'ECPAD
Coordination générale : service de la communication ; contrôleur de gestion
Conception graphique : département multimédia

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation de l'éditeur
Ne pas jeter sur la voie publique

Couverture :
© Benjamin Chabert/Défense/Ecpad/2020_ECPAD_090_Z_002_041

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
2 à 8 route du fort 94205 Ivry-sur-Seine cedex

Document édité par l'ECPAD – Mai 2022